



## **SENSIBILITE GENRE DANS LES ZONES D'INTERVENTION DE WORLD EDUCATION**

**Soumis par :**

**Mme Doucouré Kadiatou COULIBALY, Ph.D. Consultante Principale**  
**Boubacar BOCOUM Consultant Assistant**  
**Mme Diallo Sira TRAORE Consultante Statisticienne**

Décembre 2003

## TABLE DES MATIERES

	<b>Pages</b>
REMERCIEMENTS.....	6
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	7
RESUME.....	8
INTRODUCTION.....	9
I. CONTEXTE DE L'ETUDE.....	10
II. CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE .....	12
2.1. Zones de l'étude.....	12
2.2. Populations cibles.....	13
2.3. Instruments .....	15
2.3.1. L'instrument quantitatif.....	15
2.3.2. Les instruments qualitatifs.....	15
2.4. Analyse documentaire.....	17
2.5. Limites de l'étude .....	17
III. PRESENTATION DES RESULTATS .....	18
3.1. Analyse des résultats quantitatifs.....	18
3.2. Analyse des résultats qualitatifs.....	27
3.3. Genre et curriculum de l'enseignement fondamental.....	48
3.4. Genre et formation continue des enseignants.....	50
IV. CONSTATS ET RECOMMANDATIONS.....	52
Constats.....	52
Recommandations.....	54
CONCLUSION.....	55
BIBLIOGRAPHIE.....	92

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Répartition de la population résidente et des communes d'intervention selon la région et le milieu.....	12
Tableau 2	Echantillon de l'étude .....	13
Tableau 3	Nombre de femmes et d'hommes de l'échantillon .....	14
Tableau 4	Répartition de l'échantillon par groupes cibles .....	14
Tableau 5	Nombre d'individus par région .....	15
Tableau 3.1.1.	Raisons du choix du monde .....	19
Tableau 3.1.2	Nombre d'enfants qui fréquentent l'école selon le sexe .....	20
Tableau 3.1.3	Nombre d'enfants des ménages selon le sexe et l'âge .....	20
Tableau 3.1.4	Nombre de déperdition scolaire .....	21
Tableau 3.1.5	Causes de déperdition scolaire .....	21
Tableau 3.1.6	Les raisons de déperdition scolaire selon le milieu .....	21
Tableau 3.1.7	Critiques de la qualité de ce qui est enseigné à l'école .....	22
Tableau 3.1.8	Critiques de la qualité de l'enseignement selon les différents groupes .....	22
Tableau 3.1.9	Actions Prioritaires pour la réussite de l'EPT .....	22
Tableau 3.1.10	Taux de scolarisation des filles selon le niveau d'instruction des répondants femmes .....	23
Tableau 3.1.11	Rôles dans le foyer selon le sexe .....	23
Tableau 3.1.12	Actions à entreprendre pour accroître le nombre de femmes dans les structures/bureaux selon le sexe des répondants .....	25
Tableau 3.1.13	Raisons de la différence de perception entre la scolarisation des filles et des garçons selon le milieu .....	26
Tableau 3.1.14	Attentes de la scolarisation des filles selon le milieu .....	26
Tableau 3.2.1	Compilation Choix du Monde Personnel World Education .....	28
Tableau 3.2.2.	Choix du monde Personnel WED .....	29
Tableau 3.2.3.	Nombre d'adultes ayant passé le Choix du Monde.....	30

Tableau 3.2.4.	Choix du monde Adultes Taux de conformistes, réformistes, et transformistes .....	31
Tableau 3.2.5.	Nombre d'élèves ayant passé le Choix du Monde .....	34
Tableau 3.2.6.	Choix du monde Elèves : Taux de conformistes, réformistes, et transformistes .....	35
Tableau 3.2.7.	Nombre de personnes ayant passé la Prise de Position .....	39
Tableau 3.2.8.	Taux de conformistes, réformistes, et transformistes par région .....	40
Tableau 3.2.9.	Taux de conformistes, réformistes, et transformistes par thèmes .....	41
Tableau 3.2.10.	Compétences identiques pour filles et garçons .....	45
Tableau 3.2.11.	Compétences déterminées selon les rôles selon le genre .....	46

## LISTE DES ANNEXES

Annexe A	Termes de Référence .....	57
Annexe B	Données Qualitatives .....	59
Annexe C	Personnel de l'enquête .....	90
Annexe D	Répartition des superviseurs enquêteurs, enquêtrices .....	91

## REMERCIEMENTS

Cette étude a été commanditée par World Education et conduite par une consultante principale appuyée par une statisticienne et un assistant avec la collaboration d'une équipe d'enquêteurs de l'IEP et des agents terrain de World Education.

Au nom de toute l'équipe, nous adressons nos vifs remerciements aux communautés des différentes régions visitées, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Tombouctou, Gao, Kidal et Bamako. Nous remercions particulièrement les autorités scolaires et villageoises, les enseignants, les élèves, les élus communaux, les membres des APE, les parents d'élèves, les associations de femmes dont la collaboration dans la collecte des données s'est avérée indispensable.

Nos remerciements vont également au MEN, à l'USAID à la direction de World Education et à son personnel qui n'ont ménagé aucun effort pour fournir toute l'assistance et les appuis logistiques nécessaires à la bonne conduite de cette étude.

Enfin nous remercions toutes les autorités politiques et administratives des régions visitées et toutes les personnes ressources rencontrées pour leur disponibilité lors des enquêtes.

## SIGLES ET ABREVIATIONS

AE :	Académie d'Enseignement
APE :	Association de Parents d'Elèves
CAP :	Centre d'Animation Pédagogique
EPT :	Education Pour Tous
IEP :	Institut pour l'Education Populaire
IFM :	Institut de Formation des Maîtres
MEN :	Ministère de l'Education Nationale
PRODEC :	Programme Décennal de Développement de l'Education
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
SCOFI :	Scolarisation des Filles
USAID:	Agence Américaine pour le Développement International
WED :	World Education

## RESUME

Commanditée par World Education, la présente étude porte sur la sensibilité genre des différents acteurs de la mise en oeuvre du programme d'appui à la qualité et à l'équité de l'éducation. Afin de contribuer à la réduction de la pauvreté au Mali, l'USAID dans son plan stratégique de 10 ans (2003 -2012), met l'accent sur 4 objectifs stratégiques liés entre eux (OS6, OS 7, OS 8, OS 9), et un objectif spécial. L'activité à laquelle se rapporte la présente étude est l'objectif stratégique 7 (Education) qui soutiendra trois résultats intermédiaires (IR), à savoir, IR 1 qui nécessite une formation décentralisée des enseignant(e)s, IR 2 qui requiert la formulation et l'exécution d'un curriculum pertinent de la première à la sixième années, et IR 3 qui nécessite une participation accrue des communautés et des parents à la gestion de l'école.

Le but de la présente étude est de mener une étude de base (quantitative et qualitative) sur la sensibilité genre dans les régions d'intervention du Programme, à savoir Kidal, Tombouctou, Gao, Ségou, Sikasso, Koulikoro, et le District de Bamako. Les objectifs sont d'apprécier la sensibilité genre parmi les populations (parents, élèves, APE, etc.) ciblées par le Programme ; dans le système d'éducation formel : dans les salles de classes, parmi les administrateurs, les enseignants, dans le curriculum, au cours des recyclages des enseignants relatifs au matériel, au niveau des CAP ; et parmi l'équipe des bureaux régionaux du Programme de World Education.

L'étude est axée sur la collecte de données quantitatives et qualitatives à travers les différentes régions ciblées par le Programme. Pour l'échantillonnage, les 1698 écoles des 105 communes où intervient World Education ont servi de base de sondage à l'enquête. L'échantillon de type aléatoire a été tiré à deux degrés. La base de sondage étant la liste des écoles, l'unité primaire de sondage est l'école composée de privée, communautaire, publique et de medersa. Chaque région administrative constitue une strate de l'échantillon ; le nombre d'adultes de 18 ans et plus à enquêter, est tiré indépendamment dans chaque strate.

Pour l'aspect quantitatif, le questionnaire développé a essentiellement mis l'accent sur la vision des participants, leurs attitudes envers le changement, leurs attentes sur la finalité de l'école, tous aspects pris en compte dans les outils qualitatifs que sont le choix du monde, la prise de position, et la finalité de l'école.

Tandis que les résultats quantitatifs montrent une certaine sensibilité genre des répondants à travers les statistiques, ceci est pratiquement contredit par les arguments que tiennent ces mêmes répondants à d'autres questions de l'outil quantitatif. Ainsi, à la question « quelle serait selon vous la composition idéale d'une structure ? », 25% des répondants souhaiteraient que l'homme ait toutes les responsabilités, 8% souhaiteraient un revirement en faveur des femmes, et 46% voudraient l'équité entre les hommes et les femmes (21% n'ont pas répondu à la question). Cependant, les arguments avancés sont du genre « la place de la femme c'est le foyer », « l'homme est responsable du foyer », ou « les femmes ne sont pas disponibles ». Ces mêmes arguments se retrouvent au niveau des résultats obtenus à travers les outils qualitatifs, où il y a des contradictions apparentes dans les dires des répondants.

Au regard de ces résultats, les principales recommandations que nous formulons à l'endroit de World Education est de développer des modules de sensibilisation destinés aux parents d'élèves, aux APE/CG, aux élus communaux, et des modules de formation en sensibilité genre destinés à l'administration scolaire, aux enseignants, à l'équipe des bureaux régionaux de World Education. Ces modules qui devraient sortir des sentiers battus, doivent susciter chez les participants une remise en question de leurs convictions profondes.

## INTRODUCTION

World Education est une organisation non gouvernementale américaine qui intervient au Mali depuis plusieurs années et dans divers domaines dont le secteur de développement de l'éducation. World Education appuie le Ministère de l'Education dans la mise en œuvre de la politique éducative.

Elle a une longue expérience d'implication et de développement des capacités des communautés et des ONG dans l'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation. World Education en collaboration avec le MEN et les ONG partenaires, a fortement contribué à l'augmentation de l'accès à l'éducation dans les régions de Koulikoro, Ségou et Bamako.

Dans le cadre de la nouvelle stratégie de l'USAID relative à l'amélioration de la qualité de l'éducation de base pour les garçons et les filles (Education OS7), World Education entend accompagner le MEN dans l'amélioration de la qualité de l'éducation à travers le curriculum de l'enseignement fondamental, la formation des enseignants et la participation communautaire.

L'étude porte sur la sensibilité genre des différents acteurs dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'amélioration de la qualité de l'éducation.

Le présent rapport est articulé autour des axes suivants :

- Le contexte de l'étude, le but et les objectifs ;
- Le cadre méthodologique de l'étude qui définit l'échantillonnage et les instruments utilisés ;
- La présentation des résultats qui s'articule autour d'une description des résultats quantitatifs et qualitatifs ;
- La synthèse des recommandations en fin de rapport sous forme de conclusion
- Les annexes portant sur les données statistiques brutes, les instruments, les localités et les différentes équipes d'enquête.

## I. CONTEXTE DE L'ETUDE :

Le Mali a entrepris un processus de décentralisation et de refondation de l'éducation. Ainsi, en 1999, le gouvernement du Mali a adopté le Programme Décennal de Développement de l'Education (PRODEC) dont le but est d'atteindre un taux brut de scolarisation au primaire de 95% en 2008 (dont 93% pour les filles), et l'éducation primaire universelle d'ici 2015. Le PRODEC est opérationnalisé à travers le Programme d'Investissement Sectoriel de l'Education (PISE), le plan d'investissement coordonné du Ministère de l'Education auquel contribue l'USAID en même temps que d'autres partenaires techniques et financiers. A travers le PRODEC, le Ministère de l'Education Nationale cherche à décentraliser la prise de décision dans la formation des enseignant(e)s, et de rendre les communautés plus responsables de l'éducation sur le plan financier. Le Ministère de l'Education a en même temps entrepris le développement d'un curriculum national pour les classes de la 1<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> années, basé sur les compétences et plus pertinent à la vie des élèves et de celle de leurs familles. Les méthodologies actives, centrées sur l'apprenant(e), ainsi que l'éducation bilingue utilisant les langues maternelles dans les petites classes et le Français dans les classes supérieures du fondamental ont également été introduites.

L'objectif de l'USAID Mali est de réduire la pauvreté et d'accélérer la croissance à travers le partenariat. Ceci part du principe qu'aucun effort de réduction de la pauvreté à long terme ne peut se faire sans augmentation de la croissance économique. Afin d'atteindre ce but, le Plan Stratégique de l'USAID Mali pour la période de 10 ans allant de 2003 à 2012 met l'accent sur 4 objectifs stratégiques liés entre eux, à savoir l'Objectif Stratégique (OS) 6 : les services de santé à haut impact (Santé), l'OS 7 l'amélioration de la qualité de l'éducation de base pour les garçons et les filles (Education), l'OS 8 la Gouvernance démocratique à travers la décentralisation (Gouvernance), et l'OS 9 croissance économique accélérée (Croissance Economique), et un objectif spécial (SpO) : SpO10 : communication pour le développement (Comm/Dev). A travers ces objectifs, l'USAID mettra l'accent sur les services à rendre aux populations à la base.

L'activité à laquelle se rapporte la présente étude est l'objectif stratégique 7 (Education) qui soutiendra trois résultats intermédiaires (IR), à savoir, IR 1 qui nécessite une formation décentralisée des enseignant(e)s, IR 2 qui requiert la formulation et l'exécution d'un curriculum pertinent de la première à la sixième années, et IR 3 qui nécessite une participation accrue des communautés et des parents à la gestion de l'école.

Le but de l'activité est l'amélioration de la qualité de l'éducation pour les garçons et les filles à travers la réduction du taux de déperdition, et l'augmentation du taux de réussite aux tests standardisés comme l'examen d'entrée en 7<sup>e</sup> par exemple.

Une des exigences de l'USAID dans l'exécution de cette activité est la prise en compte du genre dans tous les aspects et toutes les composantes de l'activité. Par conséquent, le genre devra être transversal. L'ONG World Education, une ONG Américaine qui opère au Mali dans le domaine de l'éducation depuis 1991 doit, en tant qu'agence d'exécution de l'activité, développer et mettre en œuvre des modules de formation en genre. Ces formations en genre seront destinées à tout le personnel de l'ONG World Education

ainsi qu'à ses partenaires impliqués dans les activités du contrat, aux enseignant(e)s, aux administrateurs scolaires, aux communautés, aux APE et Comités de Gestion Scolaire bénéficiaires des interventions de ce contrat.

Les contenus de tout matériel ou guide produit pour cette activité devra prendre le genre en compte. Toutes les données statistiques collectées ainsi que les indicateurs qui seront soumis à l'USAID devraient être désagrégées selon le sexe<sup>1</sup>.

### **But et Objectifs de l'étude**

#### **But :**

Le but de la présente consultation commanditée par l'ONG World Education est de mener une étude de base (quantitative et qualitative) sur la sensibilité genre dans les régions d'intervention du Projet, à savoir Kidal, Tombouctou, Gao, Ségou, Sikasso, Koulikoro, et le District de Bamako.

#### **Objectifs :**

L'étude genre doit se rapporter aux informations et compréhensions relatives aux trois domaines du Programme d'Amélioration de la Qualité de l'Education, à savoir,

- ❑ La sensibilité de genre parmi les populations (parents, élèves, APE, etc.) ciblées par le Programme
- ❑ La sensibilité de genre dans le système d'éducation formel : parmi les administrateurs, les enseignants, dans le curriculum, au cours des recyclages des enseignants, au niveau des CAP et relatif au matériel
- ❑ La sensibilité de genre parmi l'équipe des bureaux régionaux du Programme de World Education.

---

<sup>1</sup> Source RFP USAID **Improved Quality of Education Activity**

## II. CADRE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE :

L'étude menée sur la sensibilité genre était axée sur la collecte de données quantitatives et qualitatives à travers les différentes régions ciblées par le Programme.

### 2.1. Zones de l'étude

L'annuaire statistique 2001-2002 du Ministère de l'Education et le fichier des écoles de World Education pour les 105 communes, a été complété en identifiant pour chaque école le milieu de résidence (urbain et rural). Les 1698 écoles des 105 communes ont servi de base de sondage pour cette enquête.

**Tableau 1 : Répartition de la population résidente et des communes d'intervention selon la région et le milieu**

	Ecoles	Population			CAP	Communes
		Urbaine	Rurale	Total		
Koulikoro	520	253265	1317242	1570507	5	35
Sikasso	448	376074	1406083	1782157	5	23
Ségou	352	297598	1377760	1675358	4	34
Tombouctou	62	93538	383255	476793	1	5
Gao	66	134283	260311	394594	1	3
Kidal	18	13930	28456	42386	1	3
Bamako	232	1016296		1016296	4	2
Total	1698	2.184.984	4.773.107	6.958.091	21	105

### Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon de type aléatoire a été tiré à deux degrés. La base de sondage étant la liste des écoles, l'unité primaire de sondage est l'école composée de privée, communautaire, publique et de medersa.

Chaque région administrative constitue une strate de l'échantillon, le nombre d'adultes de 18 ans et plus à enquêter, est tiré indépendamment dans chaque strate.

L'échantillon de 883 personnes a été réparti en fonction du nombre d'écoles et de localités enquêtées dans chaque région. A l'intérieur de la région, l'échantillon a ensuite été réparti en localités. Le nombre de localités ainsi obtenu a ensuite été réparti en localités urbaines et localités rurales conformément à la répartition de la population urbaine et rurale de chaque région.

Pour la région de Kidal, il est prévu une enquête auprès de 7 écoles, soit un échantillon de 109 personnes afin de tenir compte des opinions d'un maximum de populations de cette région très peu peuplée, à majorité touareg.

**Tableau 2 : L'échantillon**

	Académie	pourcentage urbain/région	Nombre d'écoles par régions			Echantillon (individ)	
			Urbaine	Rurale	Totale	Urbaine	Rurale
Koulikoro	1	16%	5	4	9	60	119
Sikasso	2	21%	7	4	11	53	120
Ségou	2	18%	4	1	5	57	20
Tombouctou	1	20%	4	3	7	57	66
Gao	1	34%	4	3	7	36	32
Kidal	1	33%	4	3	7	57	52
Bamako	1	100%	8	0	8	150	
<b>Total</b>	<b>9</b>		<b>36</b>	<b>18</b>	<b>54</b>	<b>474</b>	<b>409</b>

### Stratification et tirage des unités

Dans cette enquête l'unité primaire de sondage est l'école. Au premier degré, le tirage systématique de 54 écoles se fait indépendamment dans chaque strate constituée par la région (division administrative). Les écoles sont sélectionnées avec une probabilité proportionnelle au nombre de localités choisies dans la région. Au second degré les groupes cibles et les ménages sont sélectionnés sur le terrain au niveau de chaque école.

### Sélection des écoles

Pour le tirage des écoles, il a été identifié sept zones d'enquêtes à savoir le district de Bamako et six régions administratives du pays (Koulikoro, Sikasso, Ségou, Tombouctou, Gao, Kidal) et une zone de contrôle (Souban) dans la région de Koulikoro. A l'exception de Bamako qui constitue une seule strate urbaine, chacune des six régions a été stratifiée en zones Urbaines et zones Rurales. Soit au total 27 localités dont 9 urbaines (villes/quartiers) et 18 rurales.

Pour la zone de contrôle, le choix a été porté sur Souban dans la région de Koulikoro mais dans une commune où World Education n'intervient pas. Souban est une localité semi-urbaine, donc représentative des zones rurales et urbaines des autres zones de l'enquête. Elle n'a pas été choisie dans les régions où World Education n'intervient pas (Mopti et Kayes) car ces deux régions font l'objet d'interventions d'autres structures, par souci d'éviter de comparer deux sortes d'intervention.

Les écoles classées en publique, privée, communautaire et medersa sont à l'intérieur de chaque localité identifiée. Le nombre d'écoles allouées à la région est réparti entre les différentes communes. Dans chaque ville de chacune des régions, l'enquête se déroulait au moins dans trois des quatre types d'écoles. Pour des localités rurales c'est une école dans un village.

### 2.2. Populations cibles

Les unités d'observation dans cette enquête étaient entre autres :

- Les parents (chefs de ménages : homme/femme)
- Les élèves
- Les APEs ou les comités de gestion scolaire

- Les directeurs d'Académies
- Les directeurs de CAP
- Les directeurs d'écoles
- Les enseignants
- L'équipe de World Education
- Les élus communaux

Parmi les différents groupes ciblés les questionnaires ont été administrés auprès :

- Des parents (chefs de ménages : homme/femme)
- Des APEs
- Des directeurs d'Académies
- Des directeurs de CAP
- Des directeurs d'écoles dans les CAP
- Des enseignants
- Des élus communaux

L'échantillon de 883 représentant la population des zones enquêtées comprend un certain nombre de femmes et d'hommes, occupant plusieurs fonctions

**Tableau 3 : Nombre de femmes et d'hommes de l'échantillon**

Sexe	Effectifs	Pourcentage
Hommes	602	68%
Femmes	281	32%
Total	883	100%

L'échantillon est ainsi constitué majoritairement d'hommes (68%) avec 32% de femmes. Les individus concernés sont en majorité des enseignants 28%, des paysans 17%, des travailleurs qualifiés (chauffeurs, commençants, artisans) 14%, des ménagères 12%, des directeurs, conseillers pédagogiques 10%, Maires/conseillers communaux et présidents/vice présidents des APE, 5%. Les trésoriers, régisseurs et chargés de la scolarisation constituent le reste de l'échantillon.

**Tableau 4 : Répartition de l'échantillon par groupes cibles**

Groupes	Nombre d'individus	Pourcentages validés
Enseignants	247	28%
APE/Comité de gestion scolaire	73	8%
Administration scolaire	108	12%
Parents d'élèves (population)	419	48%
Elus communaux	29	3%
Sans réponses	7	1%
<b>Total</b>	<b>883</b>	<b>100%</b>

**Tableau 5 : Nombre d'individus par région**

Région	Milieu		Total
	Urbain	Rural	
Bamako	154		154
Koulikoro	60	119	179
Sikasso	53	120	173
Ségou	57	20	77
Tombouctou	57	66	123
Gao	36	32	68
Kidal	57	52	109
<b>Total</b>	<b>474</b>	<b>409</b>	<b>883</b>

### 2.3. Instruments

Outre la recherche documentaire, un instrument quantitatif et des instruments qualitatifs ont été élaborés et utilisés pour les deux volets de l'étude.

L'interview s'est déroulée auprès d'individus des deux sexes, âgés de 18 ans et plus . Pour sélectionner le répondant, il fallait au préalable identifier le groupe d'appartenance. Au niveau des différents groupes cibles, les focus étaient formés pour l'animation de l'outil qualitatif d'abord, ensuite l'administration du questionnaire auprès de chaque individu du groupe. Le reste de l'échantillon du questionnaire était enquêté dans les ménages choisis au hasard dans les milieux urbain et rural.

#### 2.3.1. L'instrument quantitatif

Le questionnaire développé a essentiellement mis l'accent sur la vision des participants, leurs attitudes envers le changement, leurs attentes sur la finalité de l'école, tous aspects tirés des outils qualitatifs.

#### 2.3.2. Les instruments qualitatifs<sup>2</sup>

Outils Diagnostics<sup>3</sup>

Pour la collecte des données qualitatives, trois outils diagnostics ont été utilisés:

- le Choix du Monde pour déterminer la vision des enquêtés sur le genre
- la Prise de Position pour mesurer leur attitude envers le changement et
- la finalité de l'école pour évaluer s'il y a concordance entre les positions affichées par les enquêtés et leurs attentes par rapport aux activités auxquelles l'école devrait préparer leurs enfants

*Outil 1. Le Choix du Monde<sup>4</sup> (OUTIL VISION)*

Cet outil mesure les attitudes envers le changement par la prise d'une position conformiste, réformiste ou transformiste. Pour cet exercice, deux images sont présentées individuellement à chacun(e) des participant(e)s : un homme au-dessus de deux femmes et une femme au-

<sup>2</sup> Voir questionnaire annexe

<sup>3</sup> Les outils diagnostics ont été développés par l'Institut Pour L'Education Populaire (IEP)

<sup>4</sup> Voir les images du Choix du Monde en annexe

dessus de deux hommes. Trois couleurs de ruban leur sont attribuées en fonction du choix fait.

**Le rouge** : Un homme au-dessus de deux femmes correspondant à un monde dominé par les hommes refusant toutes formes de partage des responsabilités. Un monde où l'autorité revient uniquement à l'homme. Il représente le choix conformiste symbolisé par la couleur rouge.

**Le Jaune** : Une femme au-dessus de deux hommes représentant un monde où la femme se veut dominatrice, ayant à elle seule toutes les responsabilités, donnant aux hommes des ordres. Il représente le choix réformiste symbolisé par la couleur jaune.

**Le vert** : Aucun des deux choix proposés; l'image correspondante est un homme à côté d'une femme. Dans ce monde, on constate qu'il n'y a pas de supériorité ni d'autorité d'un sexe par rapport à l'autre. Il représente le choix transformiste symbolisé par la couleur verte.

Les participant(e)s après avoir fait leur choix sont repartis en trois groupes. La consigne donnée est de discuter des raisons qui ont motivé leurs choix.

### *Outil 2. La Prise de Position*<sup>5</sup> (OUTIL CONTEXTE)

Nous avons animé un outil pour mesurer les niveaux de conscience en matière genre : la prise de position. Les niveaux de conscience sont les indicateurs des attitudes envers le changement en ce qui concerne des thèmes spécifiques. L'outil Prise de Position permet de diagnostiquer les attitudes des enquêtés envers le changement à travers des thèmes critiques actuels. Il s'agit d'un ensemble de consignes qui pose trois niveaux d'arguments sur ces thèmes : le premier niveau requiert des participant(e)s de nommer le problème (partie A); le deuxième niveau à l'analyser (partie B), et le troisième niveau à proposer une solution au problème (partie C). Pour chaque partie, les participants doivent choisir entre 3 réponses possibles :

- la réponse 1 qui dénote d'une position conformiste, donc « rouge »;
- la réponse 2 qui représente une position réformiste, donc « jaune », et
- la réponse 3 qui indique une position transformiste, donc « vert »

Les thèmes critiques utilisés dans le cadre de cette enquête ont été :

1. L'éducation pour tous
2. La scolarisation des filles
3. Les garçons à la cuisine
4. La participation des femmes en public

Les attitudes se classent entre les niveaux de conscience suivants :

*Conformiste* : niveau qui nie le problème ou se préoccupe de la survie, fait un lien simpliste de cause à effet et se justifie dans le fatalisme, le destin etc. Pour le conformiste, le changement n'est ni envisageable ni possible.

*Réformiste* : niveau qui lie la source du problème à de mauvaises personnes ou politiques erronées sans lesquelles le système serait plus correct ou plus viable. Pour le réformiste, le changement est possible, mais il ne doit en aucun cas être précipité : il faut y aller très doucement.

*Transformiste* : niveau qui voit le système comme étant la cause du problème, qui dénonce les mécanismes inévitables en place, et qui se mobilise pour entreprendre des actions qui apporteront un changement radical à la situation.

---

<sup>5</sup> Voir les textes de la Prise de Position en annexe

Pour le transformiste, le changement est nécessaire, possible, radical, et il faut l'entreprendre immédiatement.<sup>6</sup>

En matière de genre, le conformiste ne voit pas de problème d'équité. Pour le réformiste, les problèmes d'équité genre étant liés à des personnes ou à des politiques, ne nécessitent qu'un semblant de changement. Enfin le transformiste est celui qui met le doigt sur la cause profonde du problème d'équité genre et demande un changement radical.

### *Outil 3. La Finalité de l'Ecole*

Cet outil consiste à collecter des données sur la vision des participant(e)s sur la finalité du système éducatif malien. Il s'agit d'introduire le PRODEC aux enquêtés ou de leur rafraîchir la mémoire là-dessus, notamment pour ce qui est de la finalité de l'école telle que définie dans le Cadre Général D'Orientation du PRODEC. Ensuite, il est demandé aux enquêtés de lister 10 compétences que la fille devrait avoir au sortir de l'école fondamentale, et 10 que devrait avoir le garçon.<sup>7</sup>

#### **2.4. Analyse documentaire**

Différents documents ont été examinés pour l'analyse documentaire :

Le document du curriculum de l'enseignement fondamental et son guide d'utilisation

Le rapport d'analyse des documents du PRODEC selon le genre<sup>8</sup>

Le bilan des formations de la division enseignement normal de l'année 2003

Le document de la politique nationale de formation initiale et continue des enseignants.

#### **2.5 Limites de l'Etude**

L'étude genre commanditée par l'ONG World Education a dû faire face à quelques limites qui ont pu avoir des incidences sur les résultats, limites décrites ci-dessous :

- 1) Il y eut moins de répondants que prévu, dû en partie au mois de carême, et au temps trop long pour l'administration des outils (environ une journée avec un même groupe cible)
- 2) Les élèves qui ne devaient passer qu'un seul des 4 outils (choix du monde) étaient censés venir de l'entrée et de la sortie du cycle de l'école sélectionnée. Ceci n'a pas toujours été une consigne respectée par certains enquêteurs, prenant dans leur groupe les élèves de tous les niveaux de l'école. Le niveau de sortie du cycle des différentes écoles cibles était également disparate (4<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, ou 9<sup>e</sup> années) dû à la différence de statut des écoles (communautaires, medersas, privées).
- 3) La réduction du nombre de jours de collecte de données (5 au lieu de 7 prévus) eut une incidence sur le nombre répondants, et aussi sur la possibilité de participation des participants qui s'en sont trouvés contraints de devoir être disponibles toute une journée pour l'administration des divers outils.
- 4) Le manque de moyens logistiques adéquats a rendu problématique la supervision efficace et effective des enquêteurs lors de la collecte de données, entraînant des difficultés dans la méthodologie.

---

<sup>6</sup> Source IEP

<sup>7</sup> Voir le texte de la finalité de l'école et le canevas de collecte des 10 compétences en annexe

<sup>8</sup> Equipe de consultants du MEN et IEP, août 2002

### III. PRESENTATION DES RESULTATS

L'analyse des résultats portera sur les données quantitatives et qualitatives.

#### 3.1. Analyse des résultats quantitatifs

Dans ce chapitre nous allons mesurer la sensibilité genre à travers les résultats d'enquêtes quantitatives . On notera que 26% des enquêtés n'ont aucun niveau ( sont analphabètes), 20% ont un niveau bas, 43% un niveau moyen, 7% un niveau supérieur, et 4% d'autres niveaux (écoles coranique). La majorité (75%) de l'échantillon a entre 18 et 50 ans avec dominance des 30-40 ans. Concernant la situation matrimoniale, 81% des enquêtés sont mariés (dont 32% de femmes parmi les mariés), 15% sont célibataires (dont 19% de femmes parmi les célibataires), 4% sont divorcés ou veufs.

Trois parties seront traitées tout au long de ce chapitre à savoir :

- ✓ Quelques perceptions de la problématique genre
- ✓ Les attitudes envers le genre
- ✓ Les attentes de la scolarisation

#### Quelques perceptions de la problématique genre

A la question : « quelle serait selon vous la composition idéale d'une structure ? », les enquêtés ont été classés en trois catégories qui sont :

- L'homme au-dessus des femmes
- La femme au-dessus des hommes
- Ni l'un, ni l'autre

A cette question les résultats de l'analyse ont montré que 25% de l'échantillon ne veulent pas du tout de changement (l'homme au-dessus des femmes) . Pour eux toutes les responsabilités doivent revenir à l'homme, qu'elles se situent au niveau du foyer, des bureaux, du lieu de travail ou des organismes, peu importe ; 8% sont pour le changement à la faveur des femmes (la femme au-dessus des hommes) : elles doivent être responsables au niveau des structures ou bureaux des associations. Pour la troisième catégorie, ceux qui veulent l'égalité et l'équité entre l'homme et la femme (ni l'un ni l'autre), il y a 46% de l'échantillon, ce qui constitue la majorité. Le reste des 21% de l'échantillon sont des gens qui n'ont pas répondu à la question.

**Tableau 3.1.1 : Raisons du choix du monde**

	L'homme au-dessus des femmes	La femme au-dessus des hommes	Ni l'un ni l'autre
La place de la femme c'est le foyer	100%		
Les femmes s'impliquent faiblement aux actions	100%		
La non disponibilité des femmes	93%	3%	5%
L'homme est responsable du foyer	92%	1%	6%
La femme lutte pour le bien être du foyer	6%	65%	26%
Pour qu'il y ait égalité et équité	1%	2%	96%
Pour un meilleur développement	28%	11%	59%
Autres	31%	38%	28%

Au chapitre des « autres raisons » nous avons

- Les coutumes ne nous permettent pas
- La femme n'a jamais commandé l'homme depuis que le monde est monde
- La femme de nature est timide
- L'égoïsme des hommes
- L'évolution nous exige certaines choses

Il se dégage de ce tableau les principales raisons du choix du monde des enquêtés. Pour ce qui est du groupe de l'homme au-dessus des femmes, les principales raisons semblent être :

- la place de la femme c'est le foyer (elle ne doit pas prendre une décision face à un homme),
- les femmes s'impliquent faiblement aux actions, elles ignorent leurs rôles devant un fait
- la non disponibilité des femmes : cela peut être mis en relation avec la tradition sociale qui fait de la femme la gardienne du ménage donc ne devant pas être absente du foyer pour une raison ou une autre.
- l'homme est responsable du foyer, c'est lui le maître d'œuvre, toutes les décisions lui reviennent

Pour le groupe de la femme au-dessus des hommes, la principale raison est que les femmes luttent pour le bien être du foyer. Cela a été vérifié depuis l'antiquité, le souci majeur de la femme c'est d'abord la réussite de son mari, de ses enfants, ensuite d'elle même. Comme le dit une enquêtée de Kati « le développement d'un pays est entre les mains des femmes ».

Enfin pour ce qui est du groupe de ni l'un ni l'autre les principales raisons sont entres autres :

- pour qu'il y ait égalité et équité, cela exige la complémentarité, les idées seront proportionnelles face à une décision.
- Pour un meilleur développement du pays.

### **Attitudes envers le genre**

Dans ce chapitre les données ont été examinées sous trois angles :

- Quel est le problème
- Pourquoi le problème
- Enfin, quelles sont les actions à entreprendre.

*L'éducation pour tous*

La scolarisation des enfants est perçue comme un problème majeur pour la réussite de l'éducation pour tous. En effet pour connaître le nombre d'enfants scolarisés au niveau des ménages, trois classes d'âges ont été énumérées au cours de cette enquête à savoir :

- Enfants de moins de 7 ans
- Enfants de 7-12 ans
- Enfants de plus de 12 ans

Au regard de ces tranches d'âges des enfants, les données de l'enquête quantitative permettent de déterminer le taux de scolarisation mesuré par le nombre d'enfants (garçons et filles) qui sont à l'école.

**Tableau 3.1.2 : Nombre d'enfants qui fréquentent l'école selon le sexe :**

Enfants	Garçons			Filles		
	moins de 7 ans	7-12 ans	plus de 12 ans	moins de 7 ans	7-12 ans	Plus de 12 ans
Enfants non scolarisés	77.6	48.6	46.4	80.1	46.5	33.1
Un enfant	17.5	29.3	26.0	15.1	34.8	35.7
Deux enfants	3.1	14.1	13.8	3.3	11.7	16.8
Trois enfants	1.1	4.5	7.8	0.8	4.8	8.6
Quatre enfants	0.3	2.4	3.9	0.1	1.4	3.6
Cinq enfants	0.3	0.1	1.0	0.1	0.4	1.4
Six enfants		0.4	0.5	0.1	0.3	0.2
Sept enfants	0.1	0.1	0.3		0.1	0.5
Plus de sept enfants		0.3	0.3			
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Les résultats de l'enquête quantitative montrent qu'en majorité les enfants ne sont pas scolarisés au niveau de ces trois tranches d'âges. Ces taux pourraient laisser croire que les filles sont plus scolarisées que les garçons, cependant, il faut noter que dans l'échantillon, beaucoup de ménages ont plus de filles que de garçons, ce qui expliquerait la disparité en faveur des filles scolarisées.

**Tableau 3.1.3 : Nombre d'enfants au niveau des ménages selon le sexe et l'âge**

Nombres d'enfants	Garçons			Filles		
	Moins de 7 ans	7 - 12 ans	Plus de 12 ans	Moins de 7 ans	7 - 12 ans	Plus de 12 ans
1 - 5	98.7	97.3	92.9	98.2	98	95.4
6 - 10	1.3	2.5	7.1	1.8	2	4.6
Plus de 10		0.2				
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Parmi les enfants qui ont été scolarisés un certain nombre a quitté le système à différents niveaux, principalement avant le CEP.

**Tableau 3.1.4 : Nombre de déperdition scolaire**

	Garçons	Filles
Avant CEP	10%	8%
CEP-DEF	5%	6%
DEF-BAC	3%	2%
Plus du BAC	2%	1%

Les raisons de la déperdition scolaire sont entre autres :

- L'exclusion
- Le mariage
- L'exode rural
- La maladie

**Tableau 3.1.5: Causes de déperdition scolaire**

	Garçons	Filles
Exclusion	44%	26%
Abandon	44%	34%
Exode	14%	3%
Maladie	5%	5%
Mariage	2%	38%

Il se dégage de ce tableau, les raisons essentielles pour la déperdition scolaire.

Pour ce qui est de l'exclusion, 44% des cas concernent les garçons contre 26% des filles. La principale raison de déperdition scolaire pour les filles est le mariage.

**Tableau 3.1.6 : Les raisons de déperdition scolaire selon le milieu**

	Garçons		Filles	
	Urbain	Rural	Urbain	Rural
Exclusion	49 %	39%	26%	28%
Abandon	41%	47%	35%	31%
Exode	15%	12%	2%	3%
Maladie	5%	5%	4%	8%
Mariage	1%	2%	38%	39%

Les résultats de l'enquête montrent que 66% des répondants confirment que c'est le mari ou le chef de famille qui décide de la scolarisation des enfants. Dans 29% des cas les mères sont impliquées.

Cependant le problème se situe au niveau de la qualité de ce qui est enseigné à l'école : 65% des répondants ne sont pas satisfaits. Les principaux problèmes sont :

- La non adaptation de la méthode pédagogique
- Le faible niveau des enseignants
- L'effectif pléthorique des classes
- Le changement de programme chaque fois
- Le faible niveau des élèves
- L'absence d'évaluation des méthodes adoptées.

**Tableau 3.1.7 : Les critiques de la qualité de ce qui est enseigné à l'école**

	Milieu	
	Urbain	Rural
Non adaptation des méthodes pédagogiques	32%	32%
Faible niveau des enseignants	30%	32%
Faible niveau des élèves	32%	26%
Effectif pléthorique /double vacation	21%	8%
Changement fréquent programmes	20%	15%
Perte de l'autorité de l'enseignant	4%	4%
Absence d'évaluation des méthodes adoptées	4%	3%
Non maîtrise des méthodes par les enseignants	3%	6%
Enseignement surtout religieux dans les medersas	1%	4%

**Tableau 3.1.8 : Critiques de la qualité de ce qui est enseigné à l'école selon les différents groupes**

cibles	Enseignants	APE/CGS	Administrat		
			scolaire	Parents élèves	Elus communaux
Faible niveau des enseignants	24%	49%	30%	25%	44%
Non adaptation de la méthode pédagogique à la réalité	38%	29%	42%	14%	44%
Faible niveau des élèves	17%	37%	26%	53%	17%
Effectif pléthorique/double vacation	20%	29%	14%	9%	22%
Changement de programme chaque fois et de méthode	20%	9%	25%	15%	22%
Perte de l'autorité de l'enseignant	4%	3%	0%	7%	11%
Non maîtrise des méthodes par les enseignants	6%	0%	6%	2%	6%
Absence d'évaluation des méthodes	1%	3%	11%	0%	7%
Les medersas n'enseignent que la religion	4%	0%	0%	2%	6%

**Tableau 3.1.9 : Actions Prioritaires pour la réussite de l'éducation pour tous :**

Promouvoir la formation des enseignants	34%
Construire des salles de classe et centres d'alphabétisation	32%
Revoir le système éducatif	19%
Impliquer d'autres partenaires et acteurs de l'école pour renforcer l'état	15%
Créer des conditions favorables au personnel enseignant	15%
Doter les élèves des matériels didactiques	14%
Recruter des enseignants qualifiés	11%
Augmenter le taux de scolarisation des filles	9%
Réduire l'effectif par classe	4%

Après avoir dégagé les actions à suivre pour l'éducation pour tous, nous allons analyser, à travers les données, la scolarisation des filles.

Les résultats de l'analyse montrent que 80% des filles de moins de 7 ans ne sont pas scolarisées, 50% qui ont entre 7-12 ans ne le sont pas, 34% qui ont plus de 12 ans ne sont pas scolarisées non plus.

Parmi les filles qui ont été scolarisées un certain nombre a quitté le système à différents niveaux, principalement avant le CEP. Les principales raisons de déperdition scolaire chez les filles demeurent le mariage précoce (38% en milieu urbain contre 39% en zone rurale) et l'abandon par elles mêmes (35% en milieu urbain contre 31% en milieu rural).

Les résultats montrent que parmi ceux qui ont répondu il y a une différence entre la scolarisation des filles et celle des garçons : 30% des répondants pensent que seuls les garçons poursuivent les études supérieures, 20% pensent que la fille est destinée au mariage ; 14% trouvent que les filles sont surchargées par les travaux domestiques. Par contre 23% trouvent qu'une femme instruite trouve facilement solution face aux problèmes du foyer, et que la scolarisation des filles favorise le développement.

L'occupation domestique des filles par les mères est une entrave de taille dans leur vie scolaire. En effet, sont considérés comme rôles incombant « naturellement » aux épouses :

- faire le repas
- s'occuper des enfants
- faire la lessive ou la vaisselle
- faire le marché.

La fille sert de supplétif dans l'exécution de tous ces travaux

**Tableau 3.1.10. : Taux de scolarisation des filles selon le niveau d'instruction des répondants femmes**

Taux en %	Niveau des répondants	
	Femmes illettrées	Femmes lettrées
0 - 20	25%	14%
21 - 50	9%	6%
Plus de 50%	66%	80%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Selon les répondants, le rôle de l'épouse et celui du mari demeurent inchangés. Au regard des résultats, 92% des enquêtés disent qu'il n'y a pas eu de changement au niveau du rôle de l'épouse, 97% disent que le rôle du mari n'a pas changé. Le principal rôle assigné au mari dans le foyer est de s'occuper des dépenses familiales (habillements, nourriture, santé, condiments).

**Tableau 3.1.11 : Rôles dans le foyer selon le sexe**

	Epouse	Mari
Dépenses : nourriture, habillement, santé, condiments		77%
Ménage : cuisine, lessive, entretien maison	91%	
Responsable, chef de famille		26%
Suivi éducation des enfants	22%	18%
Gestion de l'économie familiale	3%	3%
Entretien des enfants	22%	

Travaux champêtres, jardinage	6%	10%
Commerce, activités lucratives	11%	2%
Contribuer aux charges du foyer	9%	
Gardien de la maison	4%	
Assurer la sécurité de la famille		8%
Respecter le mari	2%	
Entretenir les animaux domestiques		5%

Les résultats de ce tableau confirment le non changement au niveau des deux rôles dans le foyer.

#### *La participation des femmes en public :*

La non participation des femmes à quelque structure de représentation que ce soit a été discutée dans une littérature relativement abondante. Au-delà du constat, des efforts importants ont été faits pour en situer les causes et explorer les voies et moyens pour une plus grande présence des femmes dans les bureaux APE, Comité de Gestion Scolaire et autres structures de représentation.

#### **Les indicateurs**

Pour mesurer la sensibilité genre des groupes d'acteurs stratégiques de l'éducation, les données d'enquêtes quantitatives permettent d'établir un ensemble d'indicateurs qui sont entre autres :

- La proportion des femmes au niveau des enseignants, des élus communaux, des CAP et bureaux (APE, et comité de gestion scolaire)
- Les postes occupés par les femmes dans les différentes structures et bureaux.

Les résultats d'enquêtes montrent que :

On rencontre une faible proportion de femmes dans les structures et bureaux

- ✓ 1 à 5 femmes (57%)
- ✓ 6 à 10 femmes (16%)
- ✓ plus de 10 femmes (9%)

Une absence totale dans 18% des bureaux/structures.

- Dans 41% des structures et bureaux interrogés, les femmes n'occupent aucun poste de responsabilité. Quand elles occupent un poste, leurs responsabilités se limitent le plus souvent aux postes de :
  - secrétaire de bureau, standardiste, monitrice (13%)
  - chargée à la scolarisation des filles (12%)
  - secrétaire à l'organisation, communication, information (10%)
  - trésorière (10%)
  - conseillère pédagogique (9%)

Dans 2% des cas la femme au niveau des élus communaux est conseillère municipale

Dans 2% des cas d'autres structures elle est gestionnaire

Dans 6% des cas, la femme est présidente au niveau des bureaux

Dans 8% des cas elle est directrice d'école.

#### **La sous représentation des femmes**

Les réponses à la question de savoir « pourquoi les femmes sont sous représentées », interpellent les acteurs de l'école à chercher les moyens pour accroître le nombre de femmes cadres afin qu'elles participent aux instances de décision.

Principalement les résultats de l'enquête donnent les raisons suivantes :

- Insuffisance de femmes cadres : 29% des répondants
- Marginalisation des femmes : 25% des répondants
- Refus des femmes : 11% des répondants
- Analphabétisme des femmes 10% des répondants

A travers les réponses données par les uns et les autres, on peut noter que quelle que soit la structure, les femmes sont victimes de :

- la division domestique du travail (qui alloue à la femme l'essentiel des tâches domestiques)
- leur faible présence sur le lieu de travail du secteur moderne de l'économie
- l'opposition sociale (celle du mari, des hommes ou des femmes) telle que l'opposition des hommes à ce que les femmes développent des initiatives personnelles.
- leur plus faible taux de scolarisation
- du poids des traditions et des préjugés défavorables.

Les actions à mener pour accroître le nombre de femmes dans les structures et bureaux sont :

- la scolarisation massive des filles
- la motivation et le maintien des filles dans le système
- l'alphabétisation des femmes qui n'ont pas eu la chance d'être scolarisées.
- la sensibilisation et l'information de la population
- l'octroi de postes de responsabilités aux femmes
- le recrutement massif des femmes.

**Tableau 3.1.12 : Les actions à entreprendre pour accroître le nombre de femmes dans les structures/bureaux selon le sexe des répondants**

	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>
Scolariser les filles et alphabétiser les femmes	44.9	51.3
Sensibilisation/communication/information de la population	27.5	28.6
Accorder les postes de responsabilités aux femmes	11.3	11.6
Motiver et maintenir les filles dans le système	10.9	10
Accroître le recrutement des femmes	8.7	9.5
Prise de conscience des femmes	5.2	5.3
Renforcer les capacités des femmes au niveau des structures	6.8	3.7

### **Les attentes de la scolarisation**

Les inégalités se maintiennent quand on regarde les emplois suggérés par les populations pour leurs fils ou filles. Quel que soit le sexe du répondant, il n'y a pas d'écart significatif entre les suggestions d'emploi pour garçons et filles. Ainsi ils sont majoritaires (34%) à suggérer un emploi de "cadre" pour leurs fils, contre seulement 21% pour leurs filles. L'emploi féminin le plus largement suggéré est le niveau "cadre moyen" 44% des répondants. Pour les "hauts

cadres de l'administration" 8% l'ont souhaité pour leurs fils contre 4% pour leurs filles ; 6% veulent que leurs filles deviennent ménagères, contre 1% que leurs fils deviennent paysans.

Les principales raisons de cette différence de perception sont entre autres :

- les hommes ont plus de responsabilités que les femmes
- la plupart des femmes s'arrêtent à un niveau moyen
- la santé et l'enseignement sont destinés aux femmes
- la fille trop scolarisée n'aura pas de mari à temps.

**Tableau 3.1.13 : Raisons de la différence de perception entre la scolarisation des filles et des garçons selon le milieu**

	Milieu	
	Urbain	Rural
Pas de différence	36%	27%
Les hommes ont plus de responsabilités que les femmes	25%	25%
La plupart des femmes s'arrêtent à un niveau moyen	18%	10%
La santé et l'enseignement sont destinés aux femmes	13%	16%
La fille trop scolarisée n'aura pas de mari à temps	11%	22%
Choix des enfants	1%	3%

Au regard des opinions exprimées ci-dessus, la plupart des répondants souhaiteraient une éducation pour les filles, mais une éducation se limitant au niveau moyen et conduisant à des postes déterminés en accord avec les rôles selon le genre.

**Tableau 3.1.14: Attente de la scolarisation des filles selon le milieu**

	Milieu	
	Urbain	Rural
Cadre moyen	45%	46%
Haut cadre de l'administration (cadre supérieur)	35%	27%
Artisans	12%	23%
Ménagères	7%	4%

Comme on le verra dans les résultats qualitatifs, ces perceptions se retrouvent au niveau de deux des outils qualitatifs (les arguments du choix du monde et la finalité de l'école)

## 3.2. Analyse des résultats qualitatifs

### Outil 1.

#### Choix du Monde

- Le Choix du Monde est le premier outil à être administré aux participants de tous les groupes cibles. Au total 869 personnes dont 595 hommes ont participé à l'administration de l'outil Choix du Monde. En principe, ce même nombre de personnes aurait dû participer à l'administration de l'outil Prise de Position. Cependant, il n'en a pas été ainsi car seules 778 personnes ont répondu aux questions de Prise de Position. Il y eut donc 58 hommes en moins (le nombre d'hommes étant passé de 595 à 537 du premier outil au second) et 33 femmes en moins (le nombre de femmes étant passé de 274 à 241). Gao est la seule région où le même nombre de personnes a passé les deux outils (169 dans les deux cas pour Gao). Nos hypothèses pour expliquer cette réduction du nombre de participants sont les suivantes :
  - Dans certains cas, certains participants ont demandé s'ils allaient recevoir des perdiem ; si ce n'était pas le cas, ils ne reviendraient pas pour les autres outils. La réponse ayant été négative (pas de perdiem), certains ont pu quitté sous un prétexte quelconque pour ne plus revenir.
  - Dans certaines zones, des participants devaient quitter le lieu de l'enquête pour aller vaquer à des occupations champêtres et revenir. Il est possible que certains ne soient pas revenus au bout de deux ou trois va et vient.
  - Le mois de carême a pu jouer un rôle également, surtout dans le cas des femmes qui ont mille et une occupations durant ce mois. A l'école Naomi de Koutiala par exemple, où l'enquête s'est tenue l'après midi, on a dû libérer les femmes après le Choix du Monde, car la plupart disait qu'elles devaient aller préparer le repas du soir pour la fin du carême. On leur a demandé si possible de revenir le lendemain pour la prise de Position. Il est possible que le même cas se soit posé ailleurs.
- L'analyse des outils utilisés pour l'aspect qualitatif se fait par région et par outil, et ceci pour les raisons suivantes :
  - Il n'y a pas de différences majeures entre les divers groupes cibles. Ce que le groupe cible administration scolaire a dit pour justifier son choix du monde, n'est guère différent de ce que les enseignants ou les élus locaux ont dit dans les cas où il a été possible de les prendre séparément. Pour le choix du monde, les arguments avancés par les uns et les autres étaient sensiblement les mêmes un peu partout. Pour la Prise de Position, les tendances étaient pratiquement similaires au sein des régions (on peut voir ces détails dans les annexes où les données sont présentées par focus groupes). Ces similitudes se retrouvent au niveau rural et urbain : ce sont les mêmes tendances. Par conséquent, pour une meilleure lisibilité du rapport, nous avons jugé opportun d'éviter d'être répétitifs, et ainsi de présenter les données par outil et par région.
  - Dans certaines régions, il n'y a pas eu de distinctions entre les différents groupes cibles lors de la collecte de données. C'est dire qu'un même focus groupe a regroupé par exemple l'APE, les enseignants et les parents d'élèves d'une même localité. Dans

- d'autres cas, les enquêteurs ont collecté les données autour de l'école sans trop préciser tous les groupes cibles qui composaient le focus groupe
- Pour la présentation des données, nous avons commencé par une vue d'ensemble par région pour nous focaliser par la suite sur l'analyse globale en faisant ressortir les spécificités régionales quand cela est pertinent. Ainsi les 7 premiers tableaux en annexe présentent les données de chaque région en premier lieu. Les tableaux ci-dessous présentent les données globales suivies d'une analyse globale des données collectées par l'outil. Le tableau concernant les données du personnel de World Education sont présentées en premier lieu ci-dessous.

**Tableau 3.2.1. Compilation Choix du Monde Personnel World Education**

<b>Choix du monde</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>	<b>Total</b>
<b><i>L'Homme au-dessus des Femmes</i></b>	11 (42,30%)	3 (42,85%)	14 (42,42%)
<b><i>La Femme au-dessus des Hommes</i></b>	5 (19,23%)	2 (28,57%)	7 (21,21%)
<b><i>Ni l'un ni l'autre</i></b>	10 (38,46%)	2 (28,57%)	12 (36,36%)
<b><i>Total</i></b>	26 (78,78%)	7 (21,21%)	33 (100%)

Les agents de World Education qui ont participé à l'administration de l'outil Choix du monde lors de la formation étaient au nombre de 33 dont 7 femmes (soit 21,21%). Trois femmes sur les sept (42,85%) sont conformistes contre un nombre égal de réformistes (2) et de transformistes (2, donc 28,57% respectivement). Parmi les 26 hommes ayant participé au choix du monde (soit 78,78%), 42,30% (11 hommes) sont conformistes, contre 19,23% (5 hommes) de réformistes, et 38,46% (10 hommes) transformistes. Une tendance nette ne se dégage pas, car même si la majorité est conformiste (avec un taux de 42,42%), elle est suivie d'assez près par le groupe de transformistes (36,36%). Les réformistes représentent le plus faible taux avec 19,23% pour les hommes et 28,57% pour les femmes



Choix du Monde **ADULTES**

*Tableau 3.2.3. Nombre d'adultes ayant passé le Choix du Monde*

LOCALISATION	HOMMES	FEMMES	TOTAL
<b>Tombouctou</b>	41	23	64
<b>Gao</b>	102	67	169
<b>Kidal</b>	141	72	213
<b>Ségou</b>	56	27	83
<b>Sikasso</b>	66	20	86
<b>Koulikoro</b>	85	29	114
<b>Bamako</b>	104	36	140
<b>TOTAL</b>	<b>595 (68,46%)</b>	<b>274 (31,53%)</b>	<b>869(100%)</b>

**Tableau 3.2.4. Choix du monde Adultes Taux de conformistes, réformistes, et transformistes**

LOCALISATION	CONFORMISTE			REFORMISTE			TRANSFORMISTE		
	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HOMMES	FEMMES	TOTAL	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Tombouctou	75,60%	52,17%	67,18%	21,95%	43,47%	29,68%	2,43%	4,34%	3,12%
Gao	74,50%	59,7%	68,33%	22,55%	38,70%	29%	2,95%	1,59%	2,37%
Kidal	56,03%	48,61%	53,52%	24,82%	48,61%	32,86%	19,15%	2,78%	13,62%
Ségou	76,78%	62,96%	72,28%	23,21%	37,03%	27,71%	0%	0%	0%
Sikasso	75,75%	60%	72,09%	21,21%	40%	25,59%	3,03%	0%	2,32%
Koulikoro	55,29%	27,58%	48,24%	40%	68,96%	47,36%	4,70%	3,44%	4,38%
Bamako	75%	55,55%	70%	14,42%	36,11%	20%	10,57%	8,33%	10%
TOTAL	69,85%	52,36%	64,56%	24,02%	44,71%	30,31%	6,12%	2,93%	5,12%

En se référant aux tableaux ci-dessus qui fournissent les divers taux de toute la zone d'intervention de World Education, on peut faire les constats suivants :

- pour l'administration des outils qualitatifs, les femmes ont été représentées en nombre inférieur comparativement aux hommes : 274 femmes (31,53%) contre 595 hommes (68,46%) sur un total de 869 participants
- on s'aperçoit que la tendance générale est conformiste. Le taux général de conformiste est de loin le plus élevé : 64,56% (dont 69,58% pour les hommes et 52,36% pour les femmes). Comme on peut le constater, il est plus élevé chez les hommes que chez les femmes avec un écart de 17,22 points ; ce qui signifierait que plus d'hommes ont du mal à imaginer un monde où les femmes seraient en haut, un monde dominé par les femmes. Cependant, un nombre considérable de femmes a la même attitude que les hommes : la femme doit être sous la domination de l'homme
- Quand on observe les taux de réformiste, celui des femmes est nettement plus élevé que celui des hommes, avec une moyenne de 44,71% pour les femmes et 24,02% pour les hommes. Le taux de réformisme ne baisse pas en dessous de 36% chez les femmes dans aucune région, et monte jusqu'à 68,96% à Koulikoro, tandis que celui des hommes ne dépasse pas les 25% sauf à Koulikoro où il est de 40%
- Quant au taux de transformistes, il est plus bas que les taux de conformistes ou de réformistes. Celui des hommes fait plus du double de celui des femmes (6,12% contre 2,93%) :

Dans toutes les régions sauf à Koulikoro, il y a des hommes transformistes, alors que deux régions sur les 7 n'ont pas de femmes transformistes (Ségou et Sikasso). Kidal a le taux d'hommes transformistes le plus élevé (19,15%) suivi de Bamako avec 10,57%. Ce taux n'atteint pas les 5% pour les hommes dans les autres régions.

Chez les femmes, il n'atteint pas 5% sauf à Bamako où il est de 8,33%

Pour justifier ces taux, les différents groupes cibles concernés par l'étude ont avancé les raisons suivantes

Pour le choix conformiste, donc rouge, (l'homme au-dessus des femmes) on a évoqué

- Le contexte religieux, comme chez les élèves, (la femme est issue de l'homme ; Adam a été fait avant Eve, la femme ne peut pas être imam)
- L'infériorité sociale de la femme (même si c'est elle qui donne naissance aux grands hommes tels que président, ministre, imam, elle ne peut en général pas prétendre à ces hauts postes)
- La constitution biologique de la femme (la femme est faible, elle ne peut pas faire certains travaux physiques ; « en cas de bagarre, la femme ne fait que crier, c'est l'homme qui peut tout arranger »)
- La culture (la polygamie, la femme est sous le couvert d'un homme, elle manque de liberté, elle ne peut pas se déplacer sans l'autorisation de son mari)
- Les traditions sociales (la femme doit obéir à son mari, le mari paye la dot ; le mari se charge des dépenses du ménage)
- L'incapacité des femmes à diriger (« la femme chef sème le désordre »)
- Le statut quo (depuis que le monde est monde ça a toujours été ainsi)
- La dépendance matérielle de la femme (« la femme vit aux dépens de l'homme »)
- Le nombre élevé de femmes illettrées

Pour le choix réformiste, donc jaune, les raisons évoquées étaient les suivantes :

- Il faut renverser la domination : l'homme a toujours été chef (« il faut inverser la tendance ; les femmes ont toujours été derrière, il faut qu'elles soient en tête maintenant ; sans la femme pas de famille »)
- La femme est le pivot, le pilier de la famille, la mère de l'humanité
- La femme maintient l'équilibre familial et social
- La femme gère bien la famille donc peut bien gérer la nation
- La femme influence les décisions
- Une femme instruite équivaut à une famille entière instruite
- Les temps ont changé, c'est la démocratie, il faut mettre les femmes en avant

Quant au choix transformiste, vert, les répondants ont avancé comme arguments justifiant leur choix, ce qui suit :

- Il faut l'équilibre entre l'homme et la femme pour que les choses marchent bien
- L'homme et la femme sont complémentaires
- Il faut l'équité entre l'homme et la femme pour la justice sociale
- L'égalité homme femme conduirait à un meilleur équilibre social
- Les hommes et les femmes ont les mêmes capacités intellectuelles
- Le partage des responsabilités conduirait à un développement harmonieux et une stabilité économique

**Tableau 3.2.5. Nombre d'élèves ayant passé le Choix du Monde**

LOCALISATION	GARCONS	FILLES	TOTAL
<b>Tombouctou</b>	37	31	68
<b>Gao</b>	135	138	273
<b>Kidal</b>	8	8	16
<b>Ségou</b>	46	25	71
<b>Sikasso</b>	177	156	333
<b>Koulikoro</b>	22	25	47
<b>Bamako</b>	120	104	224
<b>TOTAL</b>	<b>545 (52,81%)</b>	<b>487 (47,18%)</b>	<b>1032 (100%)</b>

Les élèves ayant participé à l'administration de l'outil choix du Monde étaient au nombre de 1032, dont 545 garçons (51,82%) et 487 filles (47,18%). Contrairement aux adultes, chez les élèves, le nombre de filles ayant pris part à l'administration de l'outil Choix du Monde avoisine celui des garçons. Ceci pour la simple raison que les enquêteurs avaient la latitude de choisir dans chaque classe un nombre égal de filles et de garçons pour passer l'outil. La légère différence s'explique par le fait que dans certains cas, il n'y avait pas suffisamment de filles pour faire la parité avec les garçons dans l'échantillon. Par exemple à Ségou dans la medersa Salman El Fariss, on a choisi 10 garçons pour faire le test dans la classe de 9<sup>e</sup> année, mais il n'y avait qu'une seule fille dans toute la classe

Outil Diagnostique 1.1

**Tableau 3.2.6. Choix du monde ELEVES Taux de conformistes, réformistes, et transformistes**

LOCALISATION	CONFORMISTE			REFORMISTE			TRANSFORMISTE		
	GARCONS	FILLES	TOTAL	GARCONS	FILLES	TOTAL	GARCONS	FILLES	TOTAL
Tombouctou	56,75%	58,06%	57,40%	43,24%	41,93%	42,58%	0%	0%	0%
Gao	61,49%	44,92%	53,11%	38,51%	55,08%	46,89%	0%	0%	0%
Kidal	75%	25%	50%	25%	75%	50%	0%	0%	0%
Ségou	58,69%	56%	57,75%	41,30%	44%	42,25%	0%	0%	0%
Sikasso	55,93%	58,97%	57,35%	41,24%	39,10%	40,24%	2,82%	1,92%	2,40%
Koulikoro	31,81%	72%	53,19%	68,18%	28%	46,80%	0%	0%	0%
Bamako	58,33%	35,57%	47,76%	35%	58,65%	45,98%	6,66%	5,77%	6,25%
TOTAL	56,85%	50,07%	53,79%	41,78%	48,82%	44,96%	1,35%	1,09%	1,23%

Comme chez les adultes, la tendance générale est conformiste chez les élèves (53,78%). Ce taux est suivi d'assez près par celui de réformiste (44,97%). En fait il y a une différence de moins de 9 points entre les deux taux. Par contre c'est le taux de transformiste qui est très bas : 1,24%. En fait, en dehors de la région de Sikasso (2,40%) et du District de Bamako (6,25%), les élèves d'aucune autre région n'ont fait de choix transformiste.

Que ce soit pour les choix conformistes ou transformistes, les taux sont sensiblement les mêmes pour les garçons et les filles, avec un léger avantage pour les garçons dans les choix conformistes et transformistes :

- 56,85% de conformistes chez les garçons contre 50,07% chez les filles
- 1,35% de transformistes chez les garçons contre 1,10% chez les filles.

C'est dans les choix réformistes (la femme au-dessus des hommes) que le taux des filles dépasse celui des garçons :

- 41,78% de réformistes chez les garçons contre 48,82% chez les filles

Kidal a le plus fort taux de réformistes avec 50% (75% pour les filles). Ce taux est dans les 40% pour les autres régions.

Kidal avec 50% et Bamako avec 47,76% de conformistes ont les taux les plus bas. Toutes les autres régions ont plus 53% de taux conformistes.

## **Justifications des choix faits par les élèves :**

### **Choix conformiste (Rouge)**

Les justifications des choix conformistes faits par les élèves sont de plusieurs ordres :

- Il y eu une incapacité à interpréter l'image ; pour ces élèves, puisqu'il fallait choisir, ils ont choisi (en l'occurrence, cela a été l'image de l'homme au-dessus de la femme), mais n'ont pu avancer aucune raison pour justifier leur choix
- Puis il y eu une mauvaise interprétation de l'image. Par exemple, ils se sont basés sur le nombre supérieur de femmes (1 homme au-dessus de deux femmes) ; cela a conduit ces élèves à avancer des raisons qui soutiennent plutôt le choix réformiste
- Ensuite il y eu ceux/celles qui ont fait une bonne interprétation de l'image et qui ont avancé les raisons suivantes :
  - les raisons religieuses : l'homme a été créé avant la femme ; la femme vient des côtes de l'homme (par exemple à Ségou)
  - la possibilité pour l'homme d'être polygame (alors que la même chose n'est pas possible pour la femme)
  - la force physique de l'homme (il peut faire des travaux physiques que la femme ne peut pas faire)
  - les rôles selon le genre (la femme fait la cuisine, les travaux ménagers, s'occupe des enfants, etc. L'homme est le chef de famille, il donne le prix de condiments, il protège la femme, etc.)
  - l'identification (« mon père est un homme, moi aussi, donc je choisis l'homme »)
  - l'absence de liberté de la femme (« l'homme peut aller à Bamako, la femme pas »)
  - on craint la pagaille que la femme créerait si elle était amenée à diriger (« les femmes sont dictateurs, elles détruisent le ménage ; tout va bien quand l'homme domine la femme »)
  - l'ordre établi (« nous aimons que le monde soit ainsi car il a toujours été comme ça »)

### **Choix réformiste (Jaune)**

Les choix réformistes ont été faits sur les bases suivantes:

- par incompréhension (certains élèves ont choisi cette image en donnant des arguments qui soutiennent plutôt le choix conformiste - l'homme au-dessus des femmes)
- le besoin de changer la tête de la domination (les hommes ont le pouvoir depuis longtemps, maintenant donnons le pouvoir aux femmes)
- les sentiments des femmes (elles sont plus généreuses, ont pitié)
- le rôle reproductif de la femme (elle est la mère de tout le monde, la mère de l'humanité ; c'est elle qui met l'homme au monde)
- la capacité de la femme de faire raisonner l'homme : donc elle doit être responsabilisée
- la capacité d'organisation de la femme
- le fait que la femme est indispensable à l'homme (sans la femme, l'homme sera malheureux, sans la femme l'homme sera puni, il n'aura pas à manger)
- les rôles selon le genre (s'occupe des enfants, fait la cuisine)
- les charges trop lourdes de la femme à la maison
- la supériorité numérique des femmes (elles sont plus nombreuses que les hommes donc doivent être au-dessus de l'homme)
- par identification (ma mère est une femme, moi aussi, donc je choisis la femme)

## **Choix transformiste (Vert)**

Les principales justifications du choix vert ont été :

- Les deux images sont pareilles, les deux représentent une situation identique, donc l'une vaut l'autre. (NB : Puisque l'élève choisit les deux images cela équivaut à un rejet des deux, car on les rejette sur la même base : chacune représente une situation de domination qui n'est pas le souhait de ceux/celles qui les rejettent)
- Besoin de complémentarité, d'égalité, de concertation entre l'homme et la femme pour éviter la domination et les conflits

NB Pour le détail des arguments ayant sous-tendus les divers choix faits par les élèves, voir la compilation de leurs arguments en annexe

## Outil 2

### Prise de Position

*Tableau 3.2.7. Nombre de personnes ayant passé la Prise de Position*

LOCALISATION	HOMMES	FEMMES	TOTAL
Tombouctou	53	17	70
Gao	102	67	169
Kidal	75	21	96
Ségou	50	30	80
Sikasso	70	26	96
Koulikoro	96	50	146
Bamako	91	30	121
TOTAL	537	241	778

**Tableau 3.2.8. Taux de conformistes, réformistes, et transformistes par région**

<b>Education pour Tous</b>		<b>Conformiste</b>	<b>Réformiste</b>	<b>Transformiste</b>
Tombouctou		19,50%	<b>30,94%</b>	<b>49,52%</b>
Gao		30,57%	<b>24,65%</b>	<b>44,76%</b>
Kidal		20,82%	<b>31,6%</b>	<b>47,57%</b>
Ségou		11,25%	<b>37,91%</b>	<b>50,83%</b>
Sikasso		18,4%	<b>36,11%</b>	<b>45,48%</b>
Koulikoro		14,60%	<b>35,38%</b>	<b>49,99%</b>
Bamako		11,84%	<b>34,15%</b>	<b>53,99%</b>
TOTAL		18,14%	<b>32,96%</b>	<b>48,87%</b>

<b>Scolarisation des Filles</b>		<b>Conformiste</b>	<b>Réformiste</b>	<b>Transformiste</b>
Tombouctou		12,38%	<b>51,42%</b>	<b>36,18%</b>
Gao		19,52%	<b>50,49%</b>	<b>29,98%</b>
Kidal		17,36%	<b>55,21%</b>	<b>27,42%</b>
Ségou		9,58%	<b>63,75%</b>	<b>26,66%</b>
Sikasso		10,06%	<b>65,28%</b>	<b>24,65%</b>
Koulikoro		13,92%	<b>46,34%</b>	<b>39,72%</b>
Bamako		10,74%	<b>65,55%</b>	<b>23,68%</b>
TOTAL		13,36%	<b>56,86%</b>	<b>29,75%</b>

<b>Garçons à la Cuisine</b>		<b>Conformiste</b>	<b>Réformiste</b>	<b>Transformiste</b>
Tombouctou		17,61%	<b>33,80%</b>	<b>48,56%</b>
Gao		23,67%	<b>42,4%</b>	<b>33,93%</b>
Kidal		18,74%	<b>23,95%</b>	<b>57,3%</b>
Ségou		17,91%	<b>31,25%</b>	<b>50,83%</b>
Sikasso		32,98%	<b>30,55%</b>	<b>36,45%</b>
Koulikoro		19,85%	<b>28,76%</b>	<b>51,36%</b>
Bamako		40,49%	<b>29,48%</b>	<b>30,02%</b>
TOTAL		24,46%	<b>31,45%</b>	<b>44,06%</b>

<b>Participation des femmes</b>		<b>Conformiste</b>	<b>Réformiste</b>	<b>Transformiste</b>
Tombouctou		14,28%	<b>31,42%</b>	<b>54,28%</b>
Gao		33,13%	<b>26,62%</b>	<b>40,24%</b>
Kidal		16,67%	<b>28,81%</b>	<b>54,51%</b>
Ségou		20,83%	<b>30,41%</b>	<b>48,75%</b>
Sikasso		19,44%	<b>42,01%</b>	<b>38,54%</b>
Koulikoro		18,48%	<b>33,78%</b>	<b>47,71%</b>
Bamako		25,62%	<b>37,18%</b>	<b>37,19%</b>
Total		21,20%	<b>32,89%</b>	<b>45,88%</b>

**Compilation Notre Position**  
**Profil du groupe**

H	F	T
537	241	778

**Tableau 3.2.9. Taux de conformistes, réformistes, et transformistes par thèmes**

	Conformiste	Réformiste	Transformiste
Education pour Tous	18,14%	<b>32,96%</b>	<b>48,87%</b>
Scolarisation des filles	13,36%	<b>56,86%</b>	<b>29,75%</b>
Garçons à la Cuisine	24,46%	<b>31,45%</b>	<b>44,06%</b>
Participation des femmes	21,20%	<b>32,89%</b>	<b>45,88%</b>

**Constats :**

1. Dans l'ensemble des régions les femmes ne représentent que 30,97% des participants, soit 241 sur 778. Ce faible taux de participation des femmes s'explique par le fait que
  - a) dans plusieurs focus groupes, il n'y avait pas de femmes, et quand il y en avait, elles étaient en nombre inférieur sauf dans quelques cas :
    - à Aljanabandia (Gao), dans le focus groupe enseignants, directeurs d'école, APE, il y avait parité dans la représentation hommes - femmes
    - à Farandjiré (Gao) dans le focus groupe enseignants, directeurs d'école, APE, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes (10 sur 16)
    - à Hamdallaye II (Ségou), il en était de même qu'à Farandjiré, les femmes étaient en surnombre (8 sur 12)
    - dans le focus groupe d'une association de femmes à Ségou, il n'y avait que des femmes (9 sur 9)
  - b) Dans plusieurs cas, il n'y avait pas de femmes du tout dans certains focus groupes tels que :
    - Takallot à Kidal
    - Le focus groupe des élus locaux et celui des parents d'élèves à Ségou
    - Kléla à Sikasso
    - Warsala à Koulikoro
    - Le focus groupe des enseignants de Korofina Sud à Bamako I
    - la Médersa Atalim à Bamako I
    - le focus groupe APE de Sébénikoro, à Bamako IV
    - la Médersa Ihiad Al Islamiya à Bamako IV

**Hypothèses :**

- Les femmes sont absentes de certaines structures ou en très faible nombre (comme confirmé par l'outil quantitatif)
- Les femmes ne sortent pas à cause des habitudes traditionnelles (régions du Nord surtout, où l'un des enquêteurs a usé de stratagèmes pour faire sortir les femmes : musique « takamba » jouée de l'appareil du véhicule, pendant que l'enquêteur se mit à danser; les femmes sortirent et se joignirent au focus groupe.)
- Le mois de carême qui met un poids considérable sur les femmes qui en deviennent moins disponibles pour des activités (comme une interview) qui peuvent paraître non essentielles.
2. En faisant une moyenne des taux des différentes régions pour les quatre thèmes,

- on constate que les positions transformistes sont majoritaires dans tous les autres thèmes sauf en scolarisation des filles où la majorité est réformiste (56,86%)
- dans tous les thèmes, les positions conformistes sont minoritaires, n'atteignant point les 25%
- l'écart entre les positions transformistes et réformistes n'est en aucun cas très élevé, le plus grand écart étant en EPT d'environ 16 points (32,96% réformiste, contre 48,87% transformiste). Ceci peut traduire le malaise très réel qui existe quand il s'agit d'un changement d'attitudes par rapport à certaines traditions culturelles comme les garçons à la cuisine, ou les femmes voulant occuper le devant de la scène en public. Ainsi ces deux thèmes pourraient être assez déstabilisateurs pour la plupart des participants qui se trouveraient déchirés entre leur désir d'avoir des attitudes progressistes, et cet autre désir de préserver la culture intacte. Ils ne veulent pas garder le statut quo (position conformiste), mais loin d'être pour un changement systémique (position transformiste), ils voudraient seulement changer certains aspects (position réformiste), et ceci devrait à leur avis, sinon résoudre le problème, du moins le rendre plus supportable. Il est à rappeler que le réformiste ne cherche pas un changement systémique d'une situation donnée, car à son avis, le système n'est pas en cause, mais plutôt des individus ou une mauvaise application de l'existant. De ce fait, il ne cherche qu'à améliorer le système (changer certains aspects du problème) au lieu de le transformer. Le problème posé dans le thème de la scolarisation des filles et les arguments avancés (voir ci-dessous), jette un nouvel éclairage et aide aussi à comprendre la position prise par les répondants dans ce thème :

## **La scolarisation des filles**

Les systèmes d'éducation dans la plupart des pays ont été créés pour servir un certain type d'élève. Ces systèmes ciblent un élève dont les parents voient une relation entre l'éducation et les avantages de sa vie future. Ces systèmes voient l'élève comme une personne qui n'est ni physiquement, ni culturellement, ni spirituellement en danger dans l'environnement scolaire. Ces systèmes ne supposent pas que l'élève va être marié très tôt ou avoir des enfants très tôt. Ces systèmes voient l'élève comme une personne qui a du temps pour étudier parce que sa main-d'œuvre n'est pas nécessaire à l'entretien de la famille. Cet élève est un garçon<sup>2</sup>. Cela n'a pas toujours été fait de manière intentionnelle mais l'effet en est le même.

### **A. Le Problème**

1. Si tel en est l'effet, il n'est pas calculé. Nos réalités exigent cela.
2. Tel en est l'effet mais il n'y a pas de raison que les écoles dans leur forme actuelle ne puissent pas servir les filles autant qu'elles servent les garçons.
3. Tel en est l'effet puisque ces systèmes font vivre des réalités qui ne sont pas tout le temps justes.

### **B. L'analyse**

1. La scolarisation des filles a toujours été un problème. Nos réalités sociales sont des réalités avec lesquelles nous vivons tous.
2. L'élève fille peut toujours avoir la chance de réussir si elle s'y met.
3. Les systèmes scolaires font du tort aux filles. Ils reflètent une société qui est construite pour l'avancement intellectuel, social, économique des hommes.

### **C. L'action**

1. Nous sommes tous nés dans un monde déjà en place. Les leçons de la vie peuvent nous servir à mieux comprendre ce monde et notre place dedans.
2. Pour réussir dans le système scolaire une fille doit se battre, se discipliner, croire qu'elle peut réussir là où d'autres filles ont peut-être échoué. Si elle comprend les règles du jeu, elle peut sortir diplômée des études supérieures.
3. Si le PNUD a enregistré pour le Mali la scolarisation des filles au niveau secondaire à un taux de 4 filles pour 100 garçons, il est temps de refaire le système éducatif qui est actuellement en place.

## OUTIL 3

### FINALITE DE L'ECOLE

L'outil Finalité de l'école a été administré soit de façon individuelle, soit par focus groupes dans toutes les régions ainsi que dans la zone de contrôle.

Il faut noter de prime abord que beaucoup de répondants ont eu du mal à interpréter le mot « compétences ». Ainsi, quand il s'est agi de proposer des compétences pour la fille et le garçon au sortir de l'école fondamentale, certain(e)s ont avancé des professions comme docteur, avocat, ministre, premier ministre, toutes choses qu'un(e) élève de la 9<sup>e</sup> peut difficilement accomplir. Cependant, cette difficulté n'a pas empêché une analyse fructueuse de se faire. Par exemple, elle permet de faire des recoupements avec les questions 26 à 30 (à savoir s'il y a une différence entre la scolarisation des filles et celle des garçons, ou s'il y a une quelconque règle pour scolariser ou non une fille ou un garçon), et 35, 36, et 37 (à savoir ce que les parents souhaiteraient que deviennent leurs fils et filles, et pourquoi la différence si différence il y a) de l'outil quantitatif.

Dans un premier temps, un décompte de tout ce qui était proposé a été fait. Ensuite, un classement en trois catégories a été fait de la manière suivante :

- les fiches de compilation qui proposent des compétences identiques pour filles et garçons que nous avons qualifiées de transformistes (vert)
- celles qui soutiennent que filles et garçons doivent avoir les mêmes compétences, mais, les garçons ne doivent pas être mis à la cuisine; ce que nous qualifions de réformistes (jaune); et enfin,
- celles qui présentent des compétences pour filles et garçons selon les rôles selon le genre, par exemple, fille à la cuisine, garçon dans la mécanique. Celles-ci ont été qualifiées de conformistes (rouge)

Les taux les plus élevés de conformistes se trouvent dans les régions de Tombouctou (62,16%), Gao (55,81%), Bamako (53,33%), et Sikasso (50%). Les autres régions ont des taux plus bas de conformistes : Kidal (42,42%), Koulikoro (40,74%), et les plus bas se trouvent à Ségou (15%), et la zone de contrôle, Souban (18,18%).

Les tableaux ci-dessous illustrent les propositions transformistes et conformistes :

**Tableau 3.2.10. Compétences identiques pour filles et garçons (transformistes):**

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
<b>1</b>	Savoir lire et écrire	Savoir lire et écrire
<b>2</b>	Savoir calculer	Savoir calculer
<b>3</b>	Connaître les règles de santé et d'hygiène	Connaître les règles de santé et d'hygiène
<b>4</b>	Connaître et protéger la nature et l'environnement	Connaître et protéger la nature et l'environnement
<b>5</b>	Connaître l'histoire de son pays	Connaître l'histoire de son pays
<b>6</b>	Connaître les valeurs traditionnelles	Connaître les valeurs traditionnelles
<b>7</b>	Connaître les rudiments de la technique et de la technologie	Connaître les rudiments de la technique et de la technologie
<b>8</b>	Connaître la pratique sportive	Connaître la pratique sportive
<b>9</b>	Avoir une bonne conduite sociale	Avoir une bonne conduite sociale
<b>10</b>	Avoir l'esprit civique et patriotique	Avoir l'esprit civique et patriotique

Les groupes cibles qui ont choisi des compétences identiques pour filles et garçons ont fourni les raisons suivantes :

« Un garçon n'est pas supérieur à une fille, les filles doivent bénéficier de tous les droits qu'ont les garçons, filles et garçons doivent avoir les mêmes compétences dans tous les domaines ».

**Tableau 3.2.11. Compétences déterminées selon les rôles selon le genre:**

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
<b>1</b>	Etre agent des douanes	Etre Premier Ministre
<b>2</b>	Avoir de la patience	Gérer une entreprise
<b>3</b>	Savoir faire la cuisine	Apprendre un métier
<b>4</b>	Avoir des compétences en couture	Faire l'agriculture
<b>5</b>	Savoir faire la coiffure	Suivre une formation militaire
<b>6</b>	Faire les tâches ménagères	Faire la mécanique
<b>7</b>	Faire la teinture	Etre maçon
<b>8</b>	Etre sage-femme	Etre plombier
<b>9</b>	Soigner les enfants	Etre ingénieur
<b>10</b>	Etre infirmière	Etre informaticien

Les groupes cibles qui ont choisi des compétences pour filles et garçons basées sur les rôles selon le genre ont avancé comme justificatifs les raisons suivantes :

- La cuisine uniquement pour les filles parce que dans notre culture, cette tâche est destinée aux femmes
- Il y a des tâches spécifiques aux filles parce qu'elles sont appelées à devenir maîtresses de maison
- Les filles et les garçons ne sont jamais les mêmes dans la vie pratique; ils ont les mêmes capacités dans les études, mais les compétences diffèrent
- Il y a une différence entre les compétences masculines et les compétences féminines dans la mesure où filles et garçons n'ont pas les mêmes capacités physiques

Dans l'ensemble, les compétences qui ont été citées comme cruciales plusieurs fois et dans toutes les régions ont été les suivantes :

Compétences disciplinaires : lire et écrire correctement; parler français

Compétences de vie :

SMT (sciences math et technologie) : avoir des notions de calcul, d'hygiène, des nouvelles technologies de l'information et de la communication

SH (sciences humaines) : avoir des notions de sciences humaines (connaître l'histoire et la géographie de son pays)

DP (développement de la personne) : avoir des compétences en développement de la personne (avoir l'esprit civique, connaître les valeurs traditionnelles, respecter les aînés selon les coutumes)

Environnement : connaître son milieu, protéger son environnement.

En constat général, on peut avancer l'hypothèse que ces résultats montrent une congruence entre certains points de vue avancés ici (filles à la cuisine, filles appelées à devenir maîtresse de maison, etc.) et le fait que dans l'outil prise de position, la tendance générale était transformiste dans tous les thèmes sauf la scolarisation des filles ou tout le monde est réformiste. Ainsi, il n'y a pas besoin de changement systémique pour la scolarisation des filles : si elles ne réussissent pas à l'école, les filles se marieront de toute façon, et deviendront ainsi des maîtresses de maison. Le côté positif des résultats de la finalité de l'école est que la majorité des répondants est transformiste, préconisant les mêmes compétences pour filles et garçons.

Pour ce qui est de la finalité de l'école, la zone de contrôle (Souban) n'est guère différente des zones d'intervention de World Education. 54,54% des répondants pensent nettement qu'il faut donner les mêmes compétences aux filles et aux garçons. Ces compétences incluent les compétences disciplinaires (lecture, écriture, calcul, etc.), et les compétences de vie (hygiène, premiers soins, connaissance des valeurs culturelles respect du bien public) et les nouvelles technologies de l'information. 18,18% répartissent les compétences en accord avec les rôles selon le genre, c'est-à-dire les rôles qui sont assignés à la fille par la société et la culture, et ceux assignés au garçon par cette même société/culture (par exemple, cuisine, ménage, entretien des enfants à la fille, et mécanique, travaux physiques au garçon). 27,27% font un mélange des deux catégories ci-dessus : certaines compétences bien distinctes pour filles et garçons, et certaines identiques pour les deux.

### 3.3. Genre et Curriculum de l'Enseignement Fondamental

Le Mali, à travers l'adoption de la loi d'orientation sur l'éducation, est engagé dans une profonde refondation de son système éducatif. L'une des pièces maîtresses de cette refondation est le curriculum de l'enseignement fondamental.

Le curriculum est l'ensemble des dispositifs (finalités, programmes, emploi du temps, matériels didactiques, méthodes pédagogiques, modes d'évaluation) qui permet d'assurer la formation des apprenants dans le système scolaire et universitaire. En d'autres termes, le curriculum est simplement un plan d'action pédagogique suffisamment large pour prendre en considération les multiples aspects de l'action éducative à mettre en œuvre. L'objectif est d'aider chaque apprenant à réussir l'acquisition de savoir, de savoir faire et de savoir être, lui permettant d'agir efficacement dans diverses situations à l'école et hors de l'école.

Une des caractéristiques du nouveau curriculum est l'approche par compétence qui préconise une pédagogie active. On distingue dans le curriculum trois types de compétences qui sont les compétences disciplinaires, les compétences transversales et les compétences de vie. Les compétences citées s'articulent étroitement les unes avec les autres à l'intérieur des domaines de formation qui sont au nombre de cinq :

- Langues et communication : Langue maternelle, français, arabe
- Sciences, Mathématiques et Technologie
- Sciences Humaines : histoire et géographie
- Développement de la Personne : éducation civique et morale, éducation physique et sportive
- Arts : arts plastiques, dessin, art dramatique, danse, musique.

La présente analyse vise à comprendre la sensibilité genre dans le nouveau curriculum de l'enseignement fondamental.

Elle tentera de répondre aux questionnements ci dessous :

- Les principes d'équité sont-ils pris en compte dans l'ensemble des dispositifs?
- La dimension genre relative à l'égalité des sexes est-elle visible dans le curriculum?

Le curriculum comprend deux grandes parties :

- La première partie porte sur les considérations générales, les principes généraux, les fondements du curriculum, le programme de formation, la mise en œuvre d'une unité d'apprentissage et l'évaluation des apprentissages.
- La deuxième partie porte sur le contenu avec les objectifs généraux, la progression des unités d'apprentissage, les horaires et le programme de formation.

L'analyse de ces différentes parties a permis de faire les constats suivants :

1. Le genre n'apparaît pas clairement dans le document et dans la finalité du système éducatif comme énoncé ci-dessous :

« Le système éducatif malien a pour finalité de former un citoyen patriote et bâtisseur d'une société démocratique, un acteur du développement profondément ancré dans sa culture et ouvert à la civilisation universelle, maîtrisant les savoir faire populaires et aptes à intégrer les connaissances et compétences liées aux progrès scientifiques, techniques et à la technologie moderne »

Cette finalité visée par le système éducatif parle du citoyen malien en général et de son profil de compétence, mais les contraintes socio économiques et les pesanteurs culturelles que rencontrent les filles au cours de leur cursus constituent des limites.

2. Le programme de formation ne fait aucune mention spécifique des filles, bien qu'il soit ouvert et perméable à l'influence de l'environnement social et culturel. Les activités d'adaptation ou d'enrichissement du curriculum que sont les projets de classe ou les projets d'actions éducatives ne précisent pas non plus les différentes spécificités liées aux filles. Le programme se limite uniquement à une description des compétences à développer pour chacun des cinq domaines de formation, les objectifs d'apprentissage et les contenus d'apprentissage.

3. L'emploi du temps est flexible et donne toute la liberté à l'enseignant(e) d'organiser la semaine en tenant compte du temps global de chaque domaine, mais nulle part on ne relève rien qui soit en faveur ou en défaveur de quelque catégorie sociale que ce soit.

4. L'utilisation du matériel didactique et des autres ressources éducatives reste neutre, sans mention spécifique de quelque catégorie que ce soit

5. Les méthodes pédagogiques sont basées sur une nouvelle vision des rôles de l'enseignant(e) et de l'élève en favorisant la gestion de classe participative. Même si l'approche par compétences exige de l'enseignant(e) un rôle de médiateur ou guide qui aide à apprendre, on peut noter l'expression d'une considération de genre quand on dit que chaque enfant est considéré dans ces dimensions cognitives, socio affectives et psychomotrices et que les maîtres doivent utiliser « des approches, des méthodes et des outils adéquats » permettant une prise en compte des besoins de l'enfant. Et également « une différenciation pédagogique permettant de respecter le style et le rythme d'apprentissage de chaque élève par le recours à des méthodes appropriées ».

6. La nouvelle orientation des modes d'évaluation préconise un processus qui vise à apprécier le niveau de construction des compétences en vue de la mise en place d'un dispositif d'appui. Les besoins et spécificités des filles qui nécessitent des approches diversifiées ne sont pas clairement précisés.

A partir de ces constats nous pouvons affirmer que le genre n'est pas visible dans le curriculum et comme l'avait déjà souligné le rapport d'analyse genre des documents du PRODEC selon le genre (d'août 2000), « le curriculum est neutre en genre ».

Cela nous amène à faire des recommandations dans le cadre de la présente étude.

Ainsi il convient de :

1. Renforcer les capacités de l'unité de curricula en genre et de l'équipe de suivi
2. Former les enseignant(e)s en genre notamment sur les approches prenant en compte les spécificités des filles et des autres élèves ayant des handicaps légers
3. Former en genre les autres membres de la communauté éducative (directeurs, CAP, comité de gestion scolaire, parents) pour leur rôle dans la réussite de cette entreprise
4. Favoriser la participation des personnes plus sensibles en genre dans les différentes phases d'élaboration des autres niveaux.

Le curriculum reste largement neutre par souci d'équité entre filles et garçons. Cependant compte tenu de la situation actuelle des filles dans le système éducatif (disparités au

recrutement, au maintien et à la réussite scolaire) une discrimination positive en faveur des filles aurait été souhaitable pour établir l'équilibre entre filles et garçons dans un premier temps, et maintenir l'équité par la suite.

### **3.4. Genre et Formation continue des Enseignant(e)s**

Le PRODEC vise entre autre l'augmentation significative du taux de scolarisation par le recrutement massif d'enseignants, et l'amélioration de la qualité de l'enseignement fondamental. Le renforcement de la formation initiale et continue des enseignants compte parmi les éléments clés de cette entreprise.

Le programme de formation des enseignant(e)s vise le renforcement ou le développement de compétences pédagogiques et disciplinaires afin d'améliorer leurs pratiques en classe et accroître le rendement des élèves.

Au cours de la présente étude, nous avons tenté d'examiner la sensibilité en genre dans le cadre des recyclages des enseignants. Nous portons notre analyse sur les différentes formations organisées à l'intention des enseignant(e)s, mais aussi de l'encadrement durant l'année 2003 par le Ministère de l'Education Nationale.

Les formations tenues pendant l'année 2003 à l'intention des encadreurs ont concerné essentiellement les concepteurs au niveau national, les formateurs d'IFM ou des CAP et AE, les chargé(e)s de scolarisation des filles, et les directeurs d'écoles. Ces stages ont regroupé environ 884 participant(e)s sur des thèmes relatifs à la didactique, à la PC, au curriculum, aux modules des contractuels généralistes et spécialistes, aux techniques de supervision et de suivi de proximité, à la conception modulaire, aux outils de gestion utilisés dans les CAP, à l'informatique, et à l'approche genre. La formation en genre a concerné 60 participant(e)s constitués des chargé(e)s de la scolarisation des filles des AE et des formateurs d'IFM.

Les autres sessions de formation continue organisées étaient à l'intention des enseignants contractuels de la stratégie alternative et ceux des écoles communautaires. Les contractuels de la stratégie alternative bénéficiaires de la formation étaient au nombre de 3000 et ceux des écoles communautaires au nombre de 1177. Les thèmes abordés au cours de ces recyclages portaient généralement sur les difficultés rencontrées par les enseignants par rapport aux compétences disciplinaires et didactiques.

L'examen de ces multiples stages organisés au cours de l'année nous révèle ce qui suit :

- La fréquence des stages est plus élevée au niveau de l'encadrement qu'à celui des enseignant(e)s (ainsi, au cas où le genre est concerné lors de ces formations, les enseignants seront moins exposés que l'encadrement)
- Les formations relatives au genre n'ont concerné que les formateurs d'IFM et les chargés de la scolarisation des filles des AE qui ne représentent que 1,18% de l'ensemble des participant(e)s ayant bénéficié de la formation continue pendant cette période, et seulement 6,78% des participant(e)s encadreurs.
- L'impossibilité d'accéder à des données désagrégées sur la formation continue bien que le récapitulatif des formations donne des indications sur le nombre de participants au niveau de la division enseignement normal
- L'absence de formation en genre pour les enseignants et les formateurs au niveau des CAP pendant la même période.

Pour renforcer la prise en compte du genre dans les sessions de formation continue des enseignants, nous proposons les recommandations suivantes :

1. Renforcer les capacités en genre des formateurs d'enseignant(e)s au niveau des AE, CAP et des directeurs d'écoles
2. Intégrer l'approche genre dans la formation continue des enseignant(e)s titulaires et des enseignant(e)s contractuels de la stratégie alternative et ceux des écoles communautaires
3. Etendre la formation en genre à l'ensemble des formateurs d'IFM du pays
4. Développer des outils de suivi relatifs au genre à l'intention de l'encadrement et des enseignant(e)s eux-mêmes
5. Collecter les données relatives à la formation des enseignants de façon désagrégée pour constituer une base de données tenant compte du genre au niveau de la DEN
6. Mettre l'accent sur le rôle des chargé(e)s de la scolarisation des filles dans la formation continue des enseignant(e)s.

## IV. CONSTATS ET RECOMMANDATIONS

### Constats

Pour la Finalité de l'école, les compétences/rôles cités par les uns et les autres rejoignent nettement les fonctions que les parents envisagent pour leurs filles et fils au sortir de l'école, à savoir pour certains parents, les mêmes fonctions pour les deux, et pour d'autres des attentes moindres pour la fille. Par exemple, que la fille sache faire la cuisine, s'occuper des enfants, du mari, et gérer le foyer ; que le garçon devienne chef d'entreprise, ministre, premier ministre, président, et autres hautes fonctions. Sur 7 zones d'enquête plus la zone de contrôle, (donc 8 zones), 3 ont des taux élevés pour ce qui est des compétences différenciées à impartir aux filles et garçons (Bamako, Tombouctou, et Gao) ; 1 région a un taux égal en ce qui concerne les compétences identiques et dissemblables pour filles et garçons (Sikasso) ; les autres régions ont des taux plus élevés pour ce qui est des compétences identiques à donner aux filles et garçons (Kidal, Ségou, Koulikoro, et Souban). Au regard de ces taux, on peut avancer que la plupart des répondants sont transformistes pour ce qui est des compétences à donner aux filles et garçons.

Ces taux rejoignent les taux élevés de transformistes dans la Prise de Position, où la majorité des répondants était transformiste dans tous les thèmes sauf en Scolarisation des Filles. Cela peut signifier d'une part que les populations sont informées par média interposées, ou par le canal des ONG, de la sensibilisation en cours par rapport à l'éducation pour tous, à la scolarisation des filles et à la participation des femmes en public (certains ont avancés comme arguments pour justifier leur choix de la femme au-dessus des hommes comme étant nécessaire de nos jours, car c'est ce qui peut attirer les fonds) et des efforts des divers bailleurs dans ces domaines. Cependant, si on ne devait se limiter qu'à cela, tout le monde serait transformiste en scolarisation des filles également à cause de cette même sensibilisation (ce qui n'est pas le cas), et pas transformiste en garçons à la cuisine, car personne n'a fait de sensibilisation dans ce sens. Les hypothèses que l'on pourrait avancer pour expliquer cette apparente contradiction sont les suivantes :

- Malgré tous les efforts de sensibilisation concernant la scolarisation des filles, il y a les convictions culturelles profondément ancrées qui font que le rôle de la fille/femme dans notre milieu c'est la cuisine, le ménage, le foyer, les enfants, le mari : « elle ne peut pas échapper à cela » Donc au regard des arguments avancés en scolarisation des filles dans la Prise de Position (voir page 38), les arguments transformistes paraîtront trop radicaux aux répondants, et les arguments réformistes plus acceptables, car ces derniers prônent d'une part des efforts pour scolariser les filles tout en maintenant d'autre part dans leur rôle de personne au foyer et en leur demandant de faire l'effort elles-mêmes pour être scolarisées dans le système tel qu'il est. D'où le taux élevé de réformistes dans toutes les régions en scolarisation des filles.
- Pour ce qui est des garçons à la cuisine où le taux élevé de transformiste paraît surprenant, des participants hommes ont eu à nous dire au cours de sessions de formation antérieures qu'il leur est facile d'avoir une position transformiste dans ce thème, car eux-mêmes ne sont pas directement en cause ; il s'agit de leurs fils, d'autres temps, d'autres mœurs, disent-ils. D'autres participants hommes nous ont dit qu'eux-mêmes ont eu à faire des travaux dits « féminins » pour leur mère ou d'autres femmes les ayant élevés. L'idée des garçons à la cuisine n'est donc pas inacceptable pour eux.

Cela nous conduirait à avancer l'idée que le choix du monde reflète mieux la vision réelle des répondants que la prise de Position. Pour le choix du monde, les participants sont pour ainsi dire « cueillis à froid » : c'est le premier outil administré, et il est administré d'entrée de jeu avant que les participants aient eu le temps de voir dans quelle direction le vent tournait pour se modeler en conséquence. Contrairement à la prise de position, le choix du monde ne fait appel à aucun « langage du jour », il n'y a pas de textes qui pourraient orienter les participants sur une prise de position quelconque : on leur montre une image, ils choisissent, et ils justifient leurs choix. Ils sont presque mis au pied du mur.

Il n'y a pas de démarcations nettes pour ce qui est de la sensibilité genre entre un groupe cible et les autres. Les cas où il faudrait fournir plus d'efforts en actions de sensibilité genre serait peut-être dans les médersas où le contexte même ne se prête pas trop à une équité entre filles et garçons. Rappelons que c'est dans une médersa qu'a été avancée l'idée que la rôle de la fille c'est de rester à la maison et de s'occuper des enfants quand il leur a été demandé de citer 10 compétences que la fille devrait avoir au sortir de l'école fondamentale. C'est aussi dans une médersa que les responsables ont demandé à une enquêtrice de se voiler la tête au moment de l'enquête.

## Recommandations

Au regard de ces constats, les recommandations que l'on pourrait faire à l'ONG World Education sont les suivantes :

- Designer au sein de l'équipe WED une personne ayant les compétences et l'autonomie nécessaires pour l'intégration de la sensibilité genre dans les interventions du Programme
- Développer des modules de sensibilisation destinés aux parents d'élèves, aux APE/CG, aux élus communaux.
- Concevoir des modules de formation en sensibilité genre destinés à l'administration scolaire, aux enseignants, aux différentes équipes de terrain de World Education

Ces modules pourraient s'inspirer des modules conçus par SAGE et ayant fait leur preuve sur le terrain dont l'un a même été validé par le Ministère de l'Education Nationale. Car, ils devraient sortir des sentiers battus, c'est-à-dire se démarquer de la catégorie qui dirait que la scolarisation des filles a d'énormes bénéfices et que les parents devraient scolariser toutes leurs filles, ou que l'équité genre favorise le développement du pays. Ce genre de sensibilisation/formation a montré ses limites car les intéressés diraient oui au langage sans que leurs convictions profondes en soient modifiées d'un iota. Les nouveaux modules devraient être du genre qui suscitent chez les participants une remise en question de leurs convictions profondes, un questionnement en leur âme et conscience, car une fois qu'ils sont persuadés du bien-fondé de l'équité genre, les actions qui devraient y conduire s'en trouveraient facilitées. Les actions spécifiques à entreprendre par le Programme pourraient être entre autres :

1. Renforcer les capacités en genre des formateurs d'enseignant(e)s au niveau des AE, CAP et des directeurs d'écoles
2. Intégrer l'approche genre dans la formation continue des enseignant(e)s titulaires et des enseignant(e)s contractuels de la stratégie alternative et ceux des écoles communautaires et des medersas
3. Etendre la formation en genre à l'ensemble des formateurs d'IFM du pays
4. Développer des outils de suivi relatifs au genre à l'intention de l'encadrement et des enseignant(e)s eux-mêmes
5. Collecter les données relatives à la formation des enseignants de façon désagrégée pour constituer une base de données tenant compte du genre au niveau de la DEN
6. Mettre l'accent sur le rôle des chargé(e)s de la scolarisation des filles dans la formation continue des enseignant(e)s.
7. Renforcer les capacités de l'unité curricula en genre par la désignation d'un point focal et la formation genre de l'équipe de suivi
8. Former en genre les autres membres de la communauté éducative (directeurs, CAP, comité de gestion scolaire, parents) pour leur rôle dans la réussite de la mise en œuvre du curriculum

## CONCLUSION

L'étude genre commanditée par l'ONG World Education a couvert les aspects quantitatif et qualitatif, et concerné non seulement les groupes cibles de parents d'élèves, élèves, enseignants, APE/CG, administration scolaire, élus communaux et l'équipe des bureaux régionaux de World Education., mais en plus, elle a consisté en un examen du curriculum, et des séances de formations, notamment des recyclages d'enseignants.

L'étude révèle une certaine sensibilité genre des acteurs concernés, résultant sûrement de séances de sensibilisation des dix années précédentes. Cependant, elle dévoile en même temps un besoin d'aller au-delà du « lip-service »<sup>9</sup> qui est de mise chaque fois qu'un nouveau thème est à l'ordre de jour, en attendant qu'il soit passé de mode. Au regard de la place transversale qu'occupe le genre dans le Programme d'Appui à la Qualité et à l'Equité de l'Education, World Education devra insérer le genre en bonne place dans la formation des enseignants, le curriculum, et la participation communautaire. Cela nécessitera un renforcement des capacités en genre du personnel du programme et de l'ensemble des acteurs impliqués dans la mise en œuvre des interventions. Un tel renforcement des capacités pourrait s'inspirer de réalisations antérieures ayant fait leurs preuves sur le terrain déjà, telle que l'expérience de SAGE/Mali.

Etant donné qu'il n'y a pas de démarcations nettes pour ce qui est de la sensibilité genre entre un groupe cible et les autres, les cas où il faudrait fournir plus d'efforts en actions de sensibilisation/formation genre seraient :

- Dans les médersas où le contexte même ne se prête pas trop à une équité entre filles et garçons. Rappelons que c'est dans les médersas qu'a été avancée l'idée que le rôle de la fille c'est de rester à la maison et de s'occuper des enfants quand il leur a été demandé de citer 10 compétences que la fille devrait avoir au sortir de l'école fondamentale. C'est aussi dans une médersa que les responsables ont demandé à une enquêtrice de se voiler la tête au moment de l'enquête
- Puisque le curriculum laisse la latitude aux enseignants d'organiser leurs classes de manière à prendre les besoins de tous les enfants en compte, ceux-ci représentent à ce titre, un autre groupe cible où des efforts considérables sont nécessaires en matière de genre. Beaucoup dépend de ce groupe, même si les encadreurs des enseignants, et les APE/Comités de Gestion Scolaire, ont eux aussi un rôle prépondérant dans la mise en œuvre du curriculum. La formation continue des enseignants doit privilégier une plus grande participation des femmes enseignantes, et donner la priorité à des innovations comme le genre.
- Ensuite, le groupe auquel il faudrait prêter le plus d'attention en matière de sensibilité genre serait celui des élus locaux dont certains ne font pas tout à fait le lien entre leurs rôles et l'éducation dans le nouveau contexte de décentralisation. Par exemple dans une des zones d'enquête du District de Bamako, les élus locaux n'ont pas été très coopératifs, ne s'étant prêtés à plus d'un des outils d'enquête, obligeant ainsi les enquêteurs à consigner dans les outils de collecte de données (prise de position) que les élus ont saboté le travail.
- Les femmes à tous les niveaux méritent une attention particulière. Une bonne sensibilisation/formation genre leur permettrait d'avoir confiance en elles-mêmes et par conséquent de lutter et d'aider ceux et celles qui luttent en faveur de l'équité genre.

---

<sup>9</sup> Mot anglais signifiant qu'on acquiesce du bout des lèvres à quelque chose par nécessité sans être convaincu donc sans qu'aucune action conséquente s'en suive

## **ANNEXES**

## **Annexe A : Termes de Référence Consultant Etude Genre**

Les activités pour l'étude genre doivent se rapporter aux informations et compréhensions relatives aux trois domaines ci-dessous cités du Projet d'Amélioration de la Qualité de l'Education mené par l'ONG World Education, à savoir :

1. La sensibilité de genre parmi les populations (parents, élèves, APE, etc.) ciblées par le Programme
2. La sensibilité de genre dans le système d'éducation formel : parmi les administrateurs, les enseignants, dans le curriculum, au cours des recyclages des enseignants, au niveau des CAP et relatif au matériel
3. La sensibilité de genre parmi l'équipe des bureaux régionaux du Programme de World Education.

Le consultant, en partenariat avec World Education et le Ministère de l'Education Nationale, sera responsable pour la conception, la planification, et l'exécution de l'étude dans les régions d'intervention du projet, à savoir : Kidal, Tombouctou, Gao, Ségou, Sikasso, Koulikoro, et le District de Bamako. Il sera chargé d'identifier en collaboration avec World Education et le Ministère de l'Education Nationale, les besoins concernant le genre et les expertises pour effectuer la mission. Le consultant sera aussi responsable de gérer son équipe.

L'étude doit prendre en compte les deux aspects suivants :

1. L'aspect quantitatif : la collecte et l'analyse de données relatives au genre et l'identification de données de base pour chacune des régions ci-dessus citées mais aussi dans d'autres régions de contrôle
2. L'aspect qualitatif : cela exigera une étude de base sur les perceptions et la sensibilité de genre dans les communautés ciblées, le système d'éducation formel, parmi l'équipe des bureaux régionaux de World Education

Les activités en général :

- Recruter une équipe qui inclura nécessairement un statisticien et qui conduira le travail sur le terrain ainsi que dans le District de Bamako
- Collaborer avec l'équipe de World Education et du Ministère de l'Education Nationale durant toute la durée de l'étude
- Assurer que la collecte et l'analyse des données relatives au genre soit faits en utilisant la langue locale la plus parlée dans chacune des régions ciblées et le District de Bamako
- Définir un échantillon statistiquement significatif pour cette étude de genre pour la zone du Programme
- Identifier/modifier/créer les outils et les appliquer pour collecter des informations dans les villages échantillonnés dans la zone du Programme ainsi que dans les régions de contrôle
- Faire une présentation préliminaire des données et informations à l'équipe de World Education et intégrer le feedback dans le rapport final

## Echéances

Le consultant assurera que tous les éléments suivants sont soumis à l'ONG World Education le vendredi 31 octobre 2003 à 16 heures 30 minutes :

- Une copie dure et une copie sur diskette du rapport final en Français. Le rapport ne doit pas dépasser 60 pages en plus des annexes, et il doit prendre en compte les aspects quantitatifs et qualitatifs de l'étude
- Une copie dure et une copie sur diskette des sections du rapport « sommaire exécutif » et « conclusions » traduites en Anglais
- Les exemplaires de tous les outils utilisés pendant l'étude ainsi que toutes les données brutes qui auront été collectées
- Un sommaire statistique de toutes les données collectées au cours de l'étude. Cette information doit être présentée par région et globalement pour la zone du projet, et globalement pour la zone de contrôle.
- Un calendrier des activités accomplies au cours de l'étude

## Profil du/de la candidat(e) approprié(e)

- Spécialiste de genre avec au moins 5 ans d'expérience dans le domaine
- Au moins 5 ans d'expérience dans la conception et l'exécution des études de base relatives au genre
- Avoir une bonne connaissance du système d'éducation formelle ainsi que non formelle au Mali
- Etre malien d'origine et avoir une bonne connaissance du territoire Malien
- Avoir eu plusieurs expériences en tant que chef d'équipe d'étude de base
- Etre capable de monter et gérer un budget pour cet exercice
- Etre disponible pendant le mois d'octobre 2003 pour exécuter cette étude

## **Annexe B (Données Qualitatives)**

### PRISE DE POSITION annexe B1

Compilation « Notre Position<sup>10</sup> »

<b>Tombouctou</b>	<b>H</b>	<b>F</b>	<b>T</b>
Nbre	53	17	70

Education pour Tous		Conformiste	Réformiste	Transformiste
		19,50%	30,94%	49,52%

Scolarisation des Filles		12,38%	51,42%	36,18%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Garçons à la Cuisine		17,61%	33,80%	48,56%
----------------------	--	--------	--------	--------

Participation des femmes		14,28%	31,42%	54,28%
--------------------------	--	--------	--------	--------

A Tombouctou, 70 dont 17 femmes (24,28% des participants) personnes ont participé à l'administration de la Prise de Position sur quatre thèmes, à savoir Education pour Tous (EPT), Scolarisation des Filles (Scofi), Garçons à la cuisine, et Participation des Femmes en Public. Parmi ces 70 participants, la majorité oscille entre transformistes et réformistes. Comme le montre le tableau ci-dessus, en EPT par exemple, 46,52% des participants sont transformistes, 48,56% en garçons à la cuisine, et 54,28% en participation des femmes en public. Le seul thème où la majorité est réformiste est en scolarisation des filles.

Compilation « Notre Position » annexe B2

<b>Gao</b>	<b>H</b>	<b>F</b>	<b>T</b>
Nbre	102	67	169

Education pour Tous		Conformiste	Réformiste	Transformiste
		30,57%	24,65%	44,76%

Scolarisation des Filles		19,52%	50,49%	29,98%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Garçons à la Cuisine		23,67%	42,4%	33,93%
----------------------	--	--------	-------	--------

Participation des femmes		33,13%	26,62%	40,24%
--------------------------	--	--------	--------	--------

A Gao, sur 169 participants, 67 (39,64%) sont des femmes. A Gao comme à Tombouctou, la majorité était transformiste en EPT, garçons à la cuisine, et participation des femmes en public. Encore une fois, c'est en Scofi que le taux est plus élevé (50,49%) parmi les réformistes.

<sup>10</sup> Source I.E.P/KATI-MALI Module Diagnostic des niveaux de conscience 1996

Compilation « Notre Position » annexe B3

Kidal	H	F	T
Nbre	75	21	96

Education pour Tous	Conformiste	Réformiste	Transformiste
	20,82%	31,6%	47,57%

Scolarisation des Filles	17,36%	55,21%	27,42%
--------------------------	--------	--------	--------

Garçons à la Cuisine	18,74%	23,95%	57,3%
----------------------	--------	--------	-------

Participation des femmes	16,67%	28,81%	54,51%
--------------------------	--------	--------	--------

A Kidal, 21 (21,87%) des participants sont des femmes. Kidal rejoint Tombouctou et Gao dans la répartition des taux : majorité transformiste sauf en Scofi où la majorité, encore une fois, se retrouve réformiste (55,21%).

Compilation « Notre Position » annexe B4

Ségou	H	F	T
Nbre	50	30	80

Education pour Tous	Conformiste	Réformiste	Transformiste
	11,25%	37,91%	50,83%

Scolarisation des Filles	9,58%	63,75%	26,66%
--------------------------	-------	--------	--------

Garçons à la Cuisine	17,91%	31,25%	50,83%
----------------------	--------	--------	--------

Participation des femmes	20,83%	30,41%	48,75%
--------------------------	--------	--------	--------

Trente des 80 participants de Ségou (37,5%) sont des femmes à Ségou. Pour ces participants, le même scénario est valable pour Ségou où le taux de réformiste en Scofi est même plus élevé que dans les trois régions précédentes (63,75%). Pour les trois autres thèmes, la majorité est réformiste ici comme à Gao, Kidal ou Tombouctou.

Compilation « Notre Position » annexe B5

Sikasso	H	F	T
Nbre	70	26	96

Education pour Tous		Conformiste	Réformiste	Transformiste
		18,4%	36,11%	45,48%

Scolarisation des Filles		10,06%	65,28%	24,65%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Garçons à la Cuisine		32,98%	30,55%	36,45%
----------------------	--	--------	--------	--------

Participation des femmes		19,44%	42,01%	38,54%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Dans la région de Sikasso, 28, 08% (26 des 96) des participants sont des femmes. A Sikasso, les participants sont réformistes en majorité dans deux thèmes (Scofi et Participation des Femmes en Public), et transformistes dans les deux autres (EPT et Garçons à la cuisine). Ici, le taux de réformiste en Scofi est plus élevé (65,28%) que dans les quatre régions qui précèdent. Il faut noter aussi que le taux du thème des garçons à la cuisine bien que ce soit transformiste en majorité ici, il est la plus faible majorité (36,45%) plus basse ici que dans les régions précédentes sauf à Gao où il est de 33,93% transformistes.

Compilation « Notre Position » annexe B6

Koulikoro	H	F	T
Nbre	96	50	146

Education pour Tous		Conformiste	Réformiste	Transformiste
		14,60%	35,38%	49,99%

Scolarisation des Filles		13,92%	46,34%	39,72%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Garçons à la Cuisine		19,85%	28,76%	51,36%
----------------------	--	--------	--------	--------

Participation des femmes		18,48%	33,78%	47,71%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Les femmes représentent 50 des 146 participants, soit 34,24%. A Koulikoro comme ailleurs, la majorité des participants sont transformistes dans tous les thèmes sauf la Scofi où la majorité est réformiste (46,34%). Bien que le taux de transformiste en Scofi soit plus bas que pour les autres thèmes à Koulikoro, il est tout de même plus élevé ici qu'ailleurs (39,72%; il n'atteint pas le 30% nulle part ailleurs sauf à Tombouctou où il fait 36,18%).

Compilation « Notre Position» annexe B7

Bamako	H	F	T
Nbre	91	30	121

Education pour Tous		Conformiste	Réformiste	Transformiste
		11,84%	34,15%	53,99%

Scolarisation des Filles		10,74%	65,55%	23,68%
--------------------------	--	--------	--------	--------

Garçons à la Cuisine		40,49%	29,48%	30,02%
----------------------	--	--------	--------	--------

Participation des femmes		25,62%	37,18%	37,19%
--------------------------	--	--------	--------	--------

A Bamako, qui est une zone entièrement urbaine, les femmes ne représentent que 24,79% des participants (30 sur 121). Contrairement aux autres régions où le taux de transformiste est plus élevé dans tous les thèmes sauf en Scofi, Bamako présente un scénario tout à fait différent : en EPT, taux de transformiste est le plus élevé; en Scofi, le taux de réformiste est le plus élevé; en garçons à la cuisine, le taux de conformiste est le plus élevé (une première jusqu'ici), tandis qu'en participation des femmes en public, il y a une quasi égalité entre le taux de réformiste et celui de transformiste.

## CHOIX DU MONDE

Outil Diagnostique 1.1

Choix du monde Adultes annexe B8

CHOIX	Localisation	Homme	Femme	Total	Pourcentage		
					Hommes	Femmes	Total
CONFORMISTE	Tombouctou	31	12	43	75,60%	52,17%	67,18%
REFORMISTE	Tombouctou	9	10	19	21,95%	43,47%	29,68%
TRANSFORMISTE	Tombouctou	1	1	2	2,43%	4,34%	3,12%
TOTAL		41	23	64			
CONFORMISTE	Gao	76	40	116	74,50%	59,71%	68,63%
REFORMISTE	Gao	23	26	49	22,55%	38,80%	29%
TRANSFORMISTE	Gao	3	1	4	2,95%	1,59%	2,37%
TOTAL		102	67	169			
CONFORMISTE	Kidal	79	35	114	56,03%	48,61%	53,52%
REFORMISTE	Kidal	35	35	70	24,82%	48,61%	32,86%
TRANSFORMISTE	Kidal	27	2	29	19,15%	2,78%	29%
TOTAL		141	72	213			
CONFORMISTE	Ségou	43	17	60	76,78%	62,96%	72,29%
REFORMISTE	Ségou	13	10	23	23,21%	37,03%	27,71%
TRANSFORMISTE	Ségou	0	0	0	0%	0%	0%
TOTAL		56	27	83			
CONFORMISTE	Sikasso	50	12	62	75,75%	60%	72,09%
REFORMISTE	Sikasso	14	8	22	21,21%	40%	25,59%
TRANSFORMISTE	Sikasso	2	0	2	3,03%	0%	2,32%
TOTAL		66	20	86			
CONFORMISTE	Koulikoro	47	8	55	55,29%	27,58%	48,24%
REFORMISTE	Koulikoro	34	20	54	40%	68,96%	47,36%

TRANSFORMISTE	Koulikoro	4	1	5	4,70%	3,44%	4,38%
TOTAL		85	29	114			
CONFORMISTE	Bamako	78	20	98	75%	55,55%	70%
REFORMISTE	Bamako	15	13	28	14,42%	36,11%	20%
TRANSFORMISTE	Bamako	11	3	14	10,57%	8,33%	10%
TOTAL		104	36	140			

Outil Diagnostic 1.1

Choix du monde ELEVES annexe B9

CHOIX	Localisation	Homme	Femme	Total	Pourcentage		
					Hommes	Femmes	Total
CONFORMISTE	Tombouctou	21	18	39	56,75%	58,06%	57,32%
REFORMISTE	Tombouctou	16	13	29	43,24%	41,93%	42,64%
TRANSFORMISTE	Tombouctou	0	0	0	0%	0%	0%
TOTAL		37	31	68			
CONFORMISTE	Gao	83	62	145	61,49%	44,92%	53,11%
REFORMISTE	Gao	52	76	128	38,51%	55,08%	46,89%
TRANSFORMISTE	Gao	0	0	0	0%	0%	0%
TOTAL		135	138	273			
CONFORMISTE	Kidal	6	2	8	75%	25%	50%
REFORMISTE	Kidal	2	6	8	25%	75%	50%
TRANSFORMISTE	Kidal	0	0	0	0%	0%	0%
TOTAL		8	8	16			
CONFORMISTE	Ségou	27	14	41	58,69%	56%	57,75%
REFORMISTE	Ségou	19	11	30	41,30%	44%	42,25%
TRANSFORMISTE	Ségou	0	0	0	0%	0%	0%
TOTAL		46	25	71			
CONFORMISTE	Sikasso	99	92	191	55,93%	58,97%	41,35%
REFORMISTE	Sikasso	73	61	134	41,24%	39,10%	40,24%
TRANSFORMISTE	Sikasso	5	3	8	2,82%	1,92%	2,40%
TOTAL		177	156	333			
CONFORMISTE	Koulikoro	7	18	25	31,81%	72%	53,19%
REFORMISTE	Koulikoro	15	7	22	68,18%	28%	46,80%

TRANSFORMISTE	Koulikoro	0	0	0	0%	0%	0%
TOTAL		22	25	47			
CONFORMISTE	Bamako	70	37	107	58,33%	35,57%	47,76%
REFORMISTE	Bamako	42	61	103	35%	58,65%	45,98%
TRANSFORMISTE	Bamako	8	6	14	6,66%	5,77%	6,25%
TOTAL		120	104	224			

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	11	3	14
<p><b>Arguments :</b> L'image est une vision sociale.            Dans notre société une femme sur les hommes est mal vu. L'homme domine les femmes.            C'est d'être plus près de la réalité malienne.            Une société quelque peu polygamique.            Il est très fréquent de trouver une ou plusieurs femmes d'un homme et non le contraire            Quand l'homme domine la femme la société sera bien organisée            Adam / Eve- changement graduel/mondialisation            A cause de nos réalités socio-culturelles et le rôle joué par les hommes            Complémentarité homme femme            Elles sont plus nombreuses que les hommes ça constitue un électorat proportionné            Contexte africain l'homme responsable de la société et de la famille            L'homme est le chef de ménage à ce titre il doit protection à sa famille            L'homme est le chef famille et les femmes les cheftaines de ménage            La nature de l'homme l'amène à être toujours devant            Traduction de l'image de notre société les hommes d'abord après les femmes  <u>Proverbes</u>            1 1 hommes c'est l'éléphant quand il est devant il protège contre la rosée            2 Dans la société traditionnelle la femme ne peut témoigner            3 Devant le coq la poule ne chante pas            4 La femme ne peut pas garder le secret            5 Muso de ye mugnou bagaye (la femme est synonyme de patience)</p>			
La Femme au-dessus des Hommes	5	2	7
<p><b>Arguments :</b> Les arguments du choix            Pouvoir des femmes. Bonne gestion des femmes. Esprit familial et social            Temps pour confier les responsabilités aux femmes. Femme mère de l'humanité            Femme responsable de sa personne, mieux indiquée pour faire passer un message            Rééquilibrer les postes par rapport au nombre de femmes ; former la femme, la responsabiliser            Cesser le gardiennage de maison, ménagère. Avoir une position, ne pas être dominée            Proverbe : Eduquer un homme c'est éduquer une personne, éduquer une femme c'est éduquer toute la société.</p>			
Ni l'un ni l'autre	10	2	12
<p><b>Arguments:</b> L'unité sociale femme- homme. L'équilibre social = Equité homme-femme            Cohésion sociale/ complémentarité/ égalité et justice/ les mêmes capacités intellectuelles  <u>Proverbes</u>            La nuit porte conseil            Ce que barbe blanche prononce a été soufflé par des tresses.            Dans l'histoire de chaque grand homme il y a une femme</p>			

## Choix du monde GLOBAL

Fiche de compilation : Tombouctou Global (64 pers.) annexe B11.1.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	31 (75,60%)	12 (52,17%)	43 (67,18%)
La Femme au-dessus des Hommes	9 (21,95%)	10 (43,47%)	19 (29,68%)
Ni l'un ni l'autre	1 (2,43%)	1 (4,34%)	2 (3,12%)
<b>Total</b>	<b>41 (64,06%)</b>	<b>23 (35,94%)</b>	<b>64 (100%)</b>

A Tombouctou, l'outil Choix du Monde a été administré à 64 adultes dont 23 femmes, représentant 35,94% du nombre total de participants. De ces 23 femmes, 52,17% (12 femmes) sont conformistes, 43,47% sont réformistes (10 femmes), et 4,34% sont transformistes (1 femme). Quant aux 41 hommes (64,06% du total), une majorité est conformiste (31 hommes ou 75,60%) ; 9 hommes représentant 21,95% du nombre total d'hommes sont réformistes, pendant que seulement 1 homme (2,43% des hommes) est transformiste. En considérant les chiffres pour l'ensemble des 64 participants de Tombouctou, la grande majorité des participants (43 sur 64, soit 67,18%) est conformiste, c'est-à-dire ayant choisi l'homme au-dessus des femmes ; ce taux de conformiste de 67,18% est suivi par les 29,68% du taux de réformiste, et celui de 3,12% (seulement 2 participants) de transformiste.

Choix du Monde Tombouctou Zone Rurale (18 personnes) annexe B11.2.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	9 (75%)	3 (50%)	12 (66,66)
La Femme au-dessus des Hommes	3 (25%)	3 (50%)	6 (33,33%)
Ni l'un ni l'autre	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>12 (66,66%)</b>	<b>6 (33,33%)</b>	<b>18 (100%)</b>

Choix du Monde Tombouctou Zone Urbaine 46 pers. annexe B.11.3.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	22 (75,86%)	9 (52,94%)	31 (67,39%)
La Femme au-dessus des Hommes	6 (20,68%)	7 (41,17%)	13 (28,26%)
Ni l'un ni l'autre	1 (3,44%)	1 (5,88%)	2 (4,34%)
<b>Total</b>	<b>29 (63,04%)</b>	<b>17 (36,96%)</b>	<b>46 (100%)</b>

## Choix du monde GLOBAL

GAO Global (169 personnes) annexe B.12.1.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	76 (74,50%)	40 (59,71%)	116 (68,63%)
La Femme au-dessus des Hommes	23 (22,55%)	26 (38,80%)	49 (29%)
Ni l'un ni l'autre	3 (2,95%)	1 (1,59%)	4 (2,37%)
<b>Total</b>	<b>102 (60,35%)</b>	<b>67 (39,65%)</b>	<b>169 (100%)</b>

A Gao, les 67 femmes qui ont participé à l'administration de l'outil Choix du Monde représentent 37,65% des 169 participants de cette région. La majorité des femmes est conformiste (40 sur 67, soit 59,71%) ; 38,80% (26 femmes) sont réformistes, tandis que seulement 1,59% (1 femme) est transformiste

Quant aux 102 hommes, le scénario est quasi similaire à celui des femmes de la région : la majorité (76 hommes sur 104 soit 74,50% des hommes) est conformiste ; 26 hommes (22,55% des hommes) sont réformistes, et seulement 3 hommes sur 104 (2,95%) sont transformistes. Par conséquent si on considère les chiffres de Gao globalement (hommes et femmes ensemble) la majorité est conformiste (68,63%), suivie de 29% de réformistes et 2,37% de transformistes.

Choix du Monde GAO Milieu RURAL : Annexe B.12.2.

<b>Choix du monde</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>	<b>Total</b>
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	43 (71,66%)	20 (58,82%)	63 (67,03%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	16 (26,67%)	13 (38,23%)	29 (30,85%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	1 (1,67%)	1 (2,95%)	2 (2,12%)
<b>Total</b>	<b>60 (63,83%)</b>	<b>34 (36,17%)</b>	<b>94 (100%)</b>

Choix du Monde GAO Milieu URBAIN : Annexe B.12.3.

<b>Choix du monde</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>	<b>Total</b>
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	33 (78,57%)	20 (60,60%)	53 (70,66%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	7 (16,67%)	13 (39,40%)	20 (26,67%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	2 (4,76%)	0 (0%)	2 (2,67%)
<b>Total</b>	<b>42 (56%)</b>	<b>33 (44%)</b>	<b>75 (100%)</b>

## Choix du monde GLOBAL

### REGION KIDAL Global (213 personnes) annexe B.13.1.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	79 (56,03%)	35 (48,61%)	114 (53,52%)
La Femme au-dessus des Hommes	35 (24,82%)	35 (48,61%)	70 (32,86%)
Ni l'un ni l'autre	27 (19,15%)	2 (2,78%)	29 (13,62%)
<b>Total</b>	<b>141 (66,20%)</b>	<b>72 (33,80%)</b>	<b>213 (100%)</b>

Sur les 213 adultes qui ont pris part à l'administration de l'outil Choix du Monde à Kidal, 72 (33,80%) sont des femmes. De ces 72 femmes, 35 (48,61%) sont conformistes, 35 (48,61%) réformistes, et 2 (2,78%) transformistes. On retrouve un taux plus élevé de conformiste chez les hommes (56,03%, soit 79 hommes sur 141) ; un taux plus bas de réformiste (24,82%, soit 65 hommes) mais un taux beaucoup plus élevé de transformiste (19,15% soit 27 hommes) que chez les femmes. Dans l'ensemble, 53,52% des participants (114 personnes) sont conformistes, 32,86% (70 participants) sont réformistes, contre 13,62% de transformistes (29 personnes).

### Choix du Monde KIDAL Milieu RURAL Annexe B.13.2.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	24 (50%)	11 (10,74%)	35 (46,67%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	13 (27,09%)	15 (55,55%)	28 (37,33%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	11 (22,91%)	1 (3,70%)	12 (16%)
<b>Total</b>	<b>48 (64%)</b>	<b>27 (36%)</b>	<b>75 (100%)</b>

### Choix du Monde KIDAL Milieu URBAIN Annexe B.13.3.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	55 (59,13%)	24 (53,33%)	79 (57,24%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	22 (23,65%)	20 (44,44%)	42 (30,44%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	16 (17,20%)	1 (2,22%)	17 (12,32%)
<b>Total</b>	<b>93 (67,39%)</b>	<b>45 (32,60%)</b>	<b>138 (100%)</b>

Choix du Monde SEGOU Global (83 personnes) annexe B.14.1.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	43 (76,78%)	17 (62,96%)	60 (72,29%)
La Femme au-dessus des Hommes	13 (23,21%)	10 (37,03%)	23 (27,71%)
Ni l'un ni l'autre	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>56 (67,47%)</b>	<b>27 (32,53%)</b>	<b>83 (100%)</b>

A Ségou, 83 adultes dont 27 femmes (32,53% du total) ont pris part au Choix du Monde. Les hommes comme les femmes sont en majorité conformistes : 17 femmes (62,96% des femmes), et 43 hommes (76,78% des hommes). Le reste des participants est réformiste : 10 femmes (37,03%) et 13 hommes (23,21%). Contrairement aux trois régions précédentes, il n'y a pas de transformiste à Ségou. Ces taux sont reflétés dans les chiffres globaux de la région : 72,29% des participants (60 sur 83) sont conformistes, 27,71% sont réformistes, et aucun n'est transformiste.

Choix du Monde SEGOU Milieu RURAL annexe B.14.2.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	14 (77,77%)	6 (100%)	20 (88,33%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	4 (22,22%)	0 (0%)	4 (16,66%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>18 (75%)</b>	<b>6 (25%)</b>	<b>24 (100%)</b>

10 (47,62%)

Choix du Monde SEGOU Milieu URBAIN annexe B.14.3.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	29 (76,32%)	11 (52,38%)	40 (67,80%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	9 (23,68%)	10 (47,62%)	19 (32,20%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>38 (64,40%)</b>	<b>21 (35,59%)</b>	<b>59 (100%)</b>

## Choix du monde GLOBAL

SIKASSO Global (86 personnes) annexe B.15.1.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	50 (75,75%)	12 (60%)	62 (72,09%)
La Femme au-dessus des Hommes	14 (21,21%)	8 (40%)	22 (25,59%)
Ni l'un ni l'autre	2 (3,03%)	0	2 (2,32%)
<b>Total</b>	<b>66 (76,74%)</b>	<b>20 (23,26%)</b>	<b>86 (100%)</b>

Parmi les 86 participants de Sikasso, seulement 20 sont des femmes, représentant 23,26% de l'ensemble. Ces 20 femmes se partagent entre le groupe conformiste (12 femmes soit 60%), et celui des réformistes (8, soit 40%). Il n'y a pas de femmes transformiste. Les hommes par contre ont 3,03% (2 hommes) de transformistes, contre 21,21% de réformistes (14 hommes), et la grande majorité de conformistes (50 hommes soit 75,75%). Ici comme ailleurs, la majorité des participants est conformiste (72,09% soit 62 participants sur 86) ; 25,59% (22 personnes sont réformistes, et seulement 2,32 sont transformistes.

Choix du Monde SIKASSO Milieu RURAL annexe B.15.2.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	12 (66,67%)	2 (100%)	14 (70%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	6 (33,33%)	0 (0%)	6 (30%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>18 (90%)</b>	<b>2 (10%)</b>	<b>20 (100%)</b>

Choix du Monde SIKASSO Milieu URBAIN annexe B.15.3

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	38 (79,16%)	10 (55,55%)	48 (72,72%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	8 (16,67%)	8 (44,45%)	16 (24,24%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	2 (4,17%)	0 (0%)	2 (3,04%)
<b>Total</b>	<b>48 (72,72%)</b>	<b>18 (27,28%)</b>	<b>66 (100%)</b>

## Choix du monde GLOBAL

Fiche de compilation : KOULIKORO Global (114 personnes) annexe B.16.1.

L'Homme au-dessus des Femmes	47 (55,29%)	8 (27,58%)	55 (48,24%)
La Femme au-dessus des Hommes	34 (40%)	20 (68,96%)	54 (47,36%)
Ni l'un ni l'autre	4 (4,70%)	1 (3,44%)	5 (4,38%)
<b>Total</b>	<b>85 (74,56%)</b>	<b>29 (25,43%)</b>	<b>114 (100%)</b>

Les femmes représentent 25,43% des participants de Koulikoro (29 sur 114). Contrairement aux autres régions, le taux de réformiste est plus élevé chez les femmes que celui de conformiste (68,96% de réformiste contre 27,58 de conformistes). Une seule femme est transformiste. Chez les hommes par contre, le scénario est pratiquement similaire à celui des autres régions : une majorité de conformistes (55,29%), suivie de 40% de réformistes et 4,70% de transformistes. Dû au fait que la plupart des femmes ici ont basculé dans le camps réformiste, les chiffres de Koulikoro pris globalement sont un peu plus nuancés qu'ailleurs, ne présentant pas un grand écart entre les taux de conformistes (48,24%) et de réformistes (47,36%). L'ensemble de la région comporte un taux de 4,38% de transformistes (5 personnes).

Choix du Monde KOULIKORO Milieu RURAL annexe B.16.2.

<b>Choix du monde</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>	<b>Total</b>
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	25 (49,01%)	7 (63,63%)	32 (51,61%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	25 (49,01%)	4 (36,36%)	29 (46,77%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	1 (1,96%)	0 (0%)	1 (1,61%)
<b>Total</b>	<b>51 (82,25%)</b>	<b>11 (17,74%)</b>	<b>62 (100%)</b>

Choix du Monde KOULIKORO Milieu URBAIN annexe B.16.3.

<b>Choix du monde</b>	<b>Homme</b>	<b>Femme</b>	<b>Total</b>
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	22 (64,70%)	1 (5,55%)	23 (44,23%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	9 (26,47%)	16 (88,88%)	25 (48,07%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	3 (8,82%)	1 (5,55%)	4 (7,69%)
<b>Total</b>	<b>34 (65,38%)</b>	<b>18 (34,61%)</b>	<b>52 (100%)</b>

## Choix du monde GLOBAL

Fiche de compilation : Bamako IV et IV (140 personnes) annexe B.17.1.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
L'Homme au-dessus des Femmes	78 (75%)	20 (55,55%)	98 (70%)
La Femme au-dessus des Hommes	15 (14,42%)	13 (36,11%)	28 (20%)
Ni l'un ni l'autre	11 (10,57%)	3 (8,33%)	14 (10%)
<b>Total</b>	<b>104 (74,28%)</b>	<b>36 (25,71%)</b>	<b>140 (100%)</b>

Sur les 140 participants de Bamako, seulement 36 sont des femmes ( soit 25,71% des participants). La majorité de ces 36 femmes (55,55% ou 20 femmes) est conformiste ; 36,11% (13 femmes) sont réformistes, et 8,33% (3 femmes) sont transformistes. Chez les hommes, 78 sur 104 sont conformistes (75%), 14 hommes (14,42% sont réformistes, et 11 hommes (10,57% sont transformistes. Ainsi, 70% (soit 98 personnes) de l'ensemble des participants sont conformistes, 20% (28 personnes) sont réformistes, et 10% (14 personnes) sont transformistes.

Choix du Monde BAMAKO I. annexe B.17.2.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	31 (81,57%)	7 (46,66%)	38 (71,69%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	7 (18,42%)	8 (53,33%)	15 (28,30%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	0 (0%)	0 (0%)	0 (0%)
<b>Total</b>	<b>38 (71,69%)</b>	<b>15 (28,30%)</b>	<b>53 (100%)</b>

Choix du Monde BAMAKO IV. annexe B.17.3.

Choix du monde	Homme	Femme	Total
<b>L'Homme au-dessus des Femmes</b>	47 (71,21%)	13 (61,90%)	60 (68,96%)
<b>La Femme au-dessus des Hommes</b>	8 (12,12%)	5 (23,80%)	13 (14,94%)
<b>Ni l'un ni l'autre</b>	11 (16,66%)	3 (14,28%)	14 (16,09%)
<b>Total</b>	<b>66 (75,86%)</b>	<b>21 (24,13%)</b>	<b>87 (100%)</b>

## **SOUBAN**

### **Choix conformiste : l'homme au-dessus des femmes**

#### **ELEVES**

Les hommes ont de l'argent, les femmes doivent faire la cuisine, les hommes sont instruits, les femmes pilent le mil, font la lessive, les hommes font la mécanique, payent le prix du condiment

Il y a plus de femmes que d'homme, la femme travaille plus que l'homme, la femme prépare les plats, va au champs pour vanner et transporter les récoltes, va chercher du bois, va au marché, fait le linge. L'homme doit diriger la femme, il construit la maison, cultive, récolte le mil, joue au ballon, va à la mosquée,

#### **ADULTES**

L'homme est le chef de famille. L'éducation doit toucher plus de femmes pour assurer le développement d'une localité. Pour une croissance démographique il faut beaucoup de femmes. Les femmes assurent l'entretien de la famille et de l'environnement. C'est l'exemple même de notre société. Sans femmes pas de développement.

### **Choix réformiste : la femme au-dessus des hommes**

#### **ELEVES**

Les Femmes vont au marché, pilent le mil, vont au champs, font la lessive, prennent le bébé, remplissent la jarre, balayent la maison, font la cuisine, apportent le repas au champs.

La femme travaille plus que l'homme, elle prépare les plats, lave les ustensiles, balaie la maison, part au marché pile le mil, enseigne aux enfants, fait le commerce. L'homme peut marier plusieurs femmes alors que la femme ne peut pas se marier à plusieurs hommes, l'homme va au champs, l'homme construit la maison

#### **ADULTES**

Un monde où les femmes sont en tête. Dans le cadre de l'éducation quand les femmes sont instruites elles peuvent éduquer leur famille, leur village en somme toute une nation. La femme éduquée est le soubassement de tout développement économique et social. Elle peut prendre conscience de sa position dans la société. La scolarisation des filles doit être une priorité en Afrique notamment au Mali.

### **Pas de choix transformiste**

## **PERSONNEL TERRAIN WORLD EDUCATION**

### **Choix conformiste : l'homme au-dessus des femmes**

L'image est une vision sociale.

Dans notre société une femme sur les hommes est mal vu. L'homme domine les femmes.

C'est d'être plus près de la réalité malienne.

Une société quelque peu polygamique.

Il est très fréquent de trouver une ou plusieurs jeunes d'un homme et non le contraire

Quand l'homme domine la femme la société sera bien organisée

Adam / Eve- changement graduel/mondialisation

A cause de nos réalités socio-culturelles et le rôle joué par les hommes

Complémentarité homme femme

Elles sont plus nombreuses que les hommes ça constitue un électorat proportionné

Contexte africain l'homme responsable de la société et de la famille

L'homme est le chef de ménage a le titre il doit protection a sa famille

L'homme est le chef famille et les femmes les cheftaines de ménage

La nature de l'homme l'amène a être toujours devant

Traduction de l'image de notre société les hommes d'abord après les femmes

Proverbes

1 l'homme c'est l'éléphant quand il est devant il protège contre la rosée

2 Dans la société traditionnelle la femme ne peut témoigner

3 Devant le coq la poule ne chante pas

4 La femme ne peut pas garder le secret

5 Muso de ye mugnou bagaye (la femme est synonyme de patience)

### **Choix réformiste : la femme au-dessus des hommes**

Les arguments du choix

Pouvoir des femmes

Bonne gestion des femmes

Esprit familial et social

Temps pour confier les responsabilités aux femmes

Femme mère de l'humanité

Responsable de sa personne

Mieux indiquer pour faire passer un message

Rééquilibrer les postes par rapport au nombre de femmes

Former la femme

La responsabiliser

Cesser le gardiennage de maison, ménagère

Avoir une position à ne pas être dominée

**Proverbe**

Eduquer un homme c'est éduquer une personne, éduquer une femme c'est éduquer toute la société.

### **Choix transformiste : Ni l'un ni l'autre**

Pour obtenir :

l'unité sociale

l'équilibre social

la cohésion sociale entre l'homme et la femme, il faut :

l'équité homme- femme

la complémentarité, l'égalité, la justice

L'homme et la femme ont les mêmes capacités intellectuelles

## Proverbes

- La nuit porte conseil
- Ce que barbe blanche prononce a été soufflé par des tresses.
- Dans l'histoire de chaque grand homme il y a une femme

## Finalité de l'Ecole : Tombouctou annexe B.19

A Tombouctou, 37 fiches de finalité de l'école ont été recueillies au terme de l'enquête. Sur ces 37 fiches, 12 personnes (32,43%) préconisaient des compétences identiques pour filles et garçons, les deux ayant les mêmes capacités selon ces personnes.

Deux personnes (5,40%) soutiennent que l'on devrait donner les mêmes compétences aux filles et garçons, sans toutefois transmettre des compétences de cuisine aux garçons. Les filles de leur côté, n'ont pas besoin de compétences en mécanique.

Les 23 autres personnes (62,16%) ont nettement délimité les compétences à donner aux garçons, et celles à donner aux filles. Ces compétences s'inscrivent le long des rôles de genre prescrits par la société, la culture. Les tableaux ci-dessous illustrent ces cas de figure

### Compétences identiques : Tombouctou

	Filles	Garçons
1	Lire et écrire 13	Lire et écrire 13 (directeur 2) CP
2	Compter 3	Compter 3 CP
3	Connaître l'histoire et la géographie du pays 2	Connaître l'histoire et la géographie du pays2 (directeur) (enseignant)
4	Notions d'hygiène et de santé publique5	Notions d'hygiène et de santé publique 5 (enseignant)
5	Apprentissage d'un métier 2	Apprentissage d'un métier 2 (enseignant)
6	Connaissance des réalités politiques du pays 2	Connaissance des réalités politiques du pays 2
7	Compétences pour poursuivre des études supérieures10	Compétences pour poursuivre des études supérieures10
8	Comprendre, analyser, communiquer, entreprendre	Comprendre, analyser, communiquer, entreprendre (communicateur)
9	Nouvelles technologies de l'information et de la communication	Nouvelles technologies de l'information et de la communication
10	Avoir une culture générale 3 Culture du milieu	Avoir une culture générale 3 (directeur) Culture du milieu (directeur)

**Compétences différentes/ rôles selon le genre : Tombouctou**

1	Sage femme	Avocat (APE)
2	Cuisinière	Médecin(APE)
3	Accouchement	Elevage
4	Comptable	Journaliste(APE)
5	Agent des douanes	Soldat(APE)
6	Infirmière	Docteur
7	Travailler aux affaires sociales	Magistrat
8	Ministre affaires sociales	Premier ministre
9	Secrétaire	Chef de service
10	Lire la notice d'un médicament	Protéger son environnement

**Compétences identiques**

**38 répondants (44,18%) ont avancé les points de vues suivants**

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
<b>1</b>	Lire et écrire parler français(18)	Lire et écrire parler français(18)
<b>2</b>	La cuisine(8)	La cuisine (8)
<b>3</b>	Lessive (5)	Lessive(4)
<b>4</b>	Couture	Couture
<b>5</b>	Jardinage (3)	Jardinage(3)
<b>6</b>	Etre capable de parler en public	Etre capable de parler en public
<b>7</b>	Le balayage	Le balayage
<b>8</b>	construire	construire
<b>9</b>	Infirmier(5)	Infirmière(5)
<b>10</b>	Mécanique(3)	Mécanique(3)

Dans ce tableau nous constatons que 38 répondants (44,18%) pensent qu'il ne faut pas faire de démarcation entre les compétences à développer chez le garçon et chez la fille.

Pour eux les filles et les garçons ont les mêmes prédispositions physiques, mentales, et intellectuelles qu'il s'agit seulement d'entretenir

Il est important de noter que plus de la majorité des répondants jugent que tous les enfants doivent pouvoir lire écrire et parler français avant de quitter le cycle de l'enseignement fondamental

**Compétences déterminées selon les rôles et le genre Gao**

**48 répondants (55,81%) ont avancé ces points de vue**

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
1	Savoir lire et écrire (15)	Savoir lire et écrire
2	L'hôtellerie	Connaître un métier
3	Faire la cuisine (16)	Etre boucher
4	Fonctionnement du foyer	Chauffeur
5	Faire le linge (4)	Commerçant (6)
6	Gérer un ménage(6)	Mécanique (5)
7	Jardinage(1)	Travailler le champ(5)
8	Sage femme (6)	Apte pour l'armée(2)
9	S'occuper des enfants(1)	Tailleur(1)
10	couture	Maçon (2)

Dans ce regroupement nous remarquons que les quatre huit répondants ont fait une nette démarcation entre les compétences à développer chez les garçons tout comme chez la fille .

La fille est confinée dans les rôles qui lui sont attribués par la société, ne tenant compte d'aucune objectivité (exemple faire la cuisine, la couture, le jardinage la gestion du foyer, être sage femme , s'occuper des enfants etc.).

Toutes les compétences qui demandent un surcroît d'effort sont exclusivement réservées aux garçons (exemple : mécanique, armée travaux champêtres, chauffeur) .

**Compétences déterminées selon les rôles et selon le genre : 28 répondants**

	Filles	Garçons
1	Appliquer les règles d'hygiène (4)	Cultiver un champ (5)
2	Bien gérer les ressources(6)	Construire une maison(2)
3	Etre économiste (3)	Travailler à la forge (3)
4	Savoir faire les travaux ménagers (5)	Travailler à la menuiserie
5	Educatrice (5)	Savoir protéger son environnement (4)
6	Bonne épouse (9)	S'occuper de ses parents (4)
7	Savoir gérer (5)	Participer aux prises de décisions (1)
8	Maîtriser la cuisine (5)	Métiers pratiques (3)
9	Artisanat , tissage	Connaître l'histoire de son pays (3)
10	Avoir la patience	Avoir les connaissances en sciences (3)

La répartition traditionnelle des rôles selon le genre constitue toujours une préoccupation majeure de ces personnes questionnées (28 répondants sur 66 soit 42,42%).

Pour elles les compétences à développer chez la fille ne doivent pas être les mêmes que celles qu'on doit développer chez le garçon .Les travaux qui demandent de gros efforts physiques sont réservés aux garçons de même que la prise de décision, la gestion de l'environnement et tous les petits métiers Aux filles seront réservés les travaux comme l'entretien de ménage, les travaux domestiques tels la cuisine, l'application des règles d'hygiène.

Ce qu'il faut signaler dans ce tableau c'est que les compétences citées en ordre pour la fille ne sont pas les équivalentes logiques de celles des garçons .

**Compétences identiques : 38 répondants sur 66, soit 57,57%**

	Filles	Garçons
1	Lire, écrire, calculer parler français (28)	Lire , écrire, calculer parler français (27)
2	Connaître les matières scientifiques(1)	Connaître les matières scientifiques(1)
3	S'exprimer dans le monde (7)	S'exprimer dans le monde(7)
4	Participer au développement du pays(6)	Participer au développement du pays(6)
5	Diriger (4)	Diriger(4)
6	Assurer des responsabilités(2)	Assurer des responsabilités(2)
7	Se connaître biologiquement(2)	Se connaître biologiquement(2)
8	Distinguer le bien du mal (4)	Distinguer le bien du mal(4)
9	Respecter les règles d'hygiène(5)	Respecter les règles d'hygiène(5)
10	Savoir gérer(6)	Savoir gérer(6)

Dans ce tableau les interviewés au nombre de 38 ont les mêmes préoccupations quant aux compétences à donner à tous les enfants qu'ils soient filles ou garçons.

## **Finalité de l'Ecole : Ségou** annexe B. 22

A Ségou urbain comme à Ségou rural, la finalité de l'école a été administrée par groupes cibles : comité de gestion/APE/parents d'élèves, enseignant(e)s administration scolaire. Une forte majorité, soit environ 85% des personnes étaient unanimes sur deux choses fondamentales :

1) filles et garçons doivent avoir des compétences disciplinaires au sortir de l'école fondamentale, autrement dit, savoir lire, écrire et calculer correctement (avec des variantes comme lire et écrire couramment, lire et écrire une lettre, lire et écrire en Français et en langues du milieu) ;

2) filles et garçons doivent avoir les mêmes compétences, notamment les compétences de vie (santé, hygiène, nutrition, protection de l'environnement, valeurs socio culturelles), tous les aspects qui touchent la vie contemporaine et les compétences pratiques.

Une minorité soit 15% des personnes pensent également que filles et garçons doivent avoir les compétences au sortir de l'école fondamentale, mais ils répartissent les compétences selon les rôles et le genre (c'est-à-dire, les rôles que la société, la culture ont déterminés pour les filles, et ceux qu'elles ont déterminés pour les garçons.

Les tableaux ci-dessous illustrent ces deux cas de figure :

### **Compétences identiques : Ségou**

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
<b>1</b>	Savoir Lire et écrire	Savoir Lire et écrire
<b>2</b>	Savoir calculer	Savoir calculer
<b>3</b>	Connaissance des règles de santé d'hygiène	Connaissance des règles de santé et d'hygiène
<b>4</b>	Connaître et protéger la nature et l'environnement	Connaître et protéger la nature et l'environnement
<b>5</b>	Connaître l'histoire de son pays	Connaître l'histoire de son pays
<b>6</b>	Connaître les valeurs traditionnelles	Connaître les valeurs traditionnelles
<b>7</b>	Connaître les rudiments de la technique et de la technologie	Connaître les rudiments de la technique et de la technologie
<b>8</b>	Connaître la pratique sportive	Connaître la pratique sportive
<b>9</b>	Avoir une bonne conduite sociale	Avoir une bonne conduite sociale
<b>10</b>	Avoir l'esprit civique et patriotique	Avoir l'esprit civique et patriotique

Les groupes cibles qui ont choisi des compétences identiques pour filles et garçons ont fourni les raisons suivantes :

« Un garçon n'est pas supérieur à une fille, les filles doivent bénéficier de tous les droits qu'ont les garçons, filles et garçons doivent avoir les mêmes compétences dans tous les domaines »  
 (Enseignants, Ségou et Markala, personnel CAP, Ségou et Markala)

**Compétences déterminées selon rôles et selon le genre : Ségou**

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
<b>1</b>	Lire et écrire couramment	Lire et écrire couramment
<b>2</b>	Savoir calculer	Savoir calculer
<b>3</b>	Cuisine	Apprendre un métier
<b>4</b>	Couture	Faire l'agriculture
<b>5</b>	Coiffure	Suivre une formation militaire
<b>6</b>	Taches ménagères	Faire la mécanique
<b>7</b>	Teinture	Etre maçon
<b>8</b>	Etre sage-femme	Plombier
<b>9</b>	Soigner les enfants	Etre ingénieur
<b>10</b>	Infirmière	Informaticien

Les groupes cibles qui ont choisi des compétences pour filles et garçons basées sur les rôles selon le genre ont avancé comme justificatifs les raisons suivantes :

« La cuisine uniquement pour les filles parce que dans notre culture, cette tâche est destinée aux femmes »

« Il y a des tâches spécifiques aux filles parce qu'elles sont appelées à devenir maîtresse de maison » (Parents d'élèves, Ségou)

**Compétences identiques**

4 sur 8 répondants

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
1	Maîtrise de l'économie familiale	Maîtrise de l'économie familiale
2	La culture et bonne éducation	La culture et bonne éducation
3	Maîtrise des NTIC(3)	Maîtrise des NTIC(3)
4	Respect selon nos coutumes	Respect selon nos coutumes
5	Connaissance de sa religion	Connaissances de sa religion
6	Connaissances en artisanat	Connaissances en artisanat
7	Connaissances en santé	Connaissances en santé
8	Amour de son pays	Amour de son pays
9	Faire la maçonnerie , menuiserie, couture	maçonnerie , menuiserie, couture
10	Conduite d'un véhicule	Conduite d'un véhicule

**Compétences déterminées selon les rôles selon le genre:**

4 répondants sur 8

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
1	La couture (3)	Gérer une entreprise (2)
2	S'exprimer en public(3)	Poursuivre ses études
3	Faire la cuisine (4)	Conduire une voiture
4	Eduquer les enfants	Apte à construire une maison
5	Lire et écrire une lettre (5)	Maîtriser certains appareils
6	Gérer un foyer (3)	Utiliser les instruments de mesures
7	Identifier les maladies et Soigner les enfants (4)	Participation active au développement du monde rural
8	Exploiter un jardin (3)	Apte à faire l'armée
9	Appliquer les règles d'hygiène(3)	Se charger des dépenses du ménage
10	Respecter les parents	Se charger de défendre le ménage

## Finalité de L'Ecole Koulikoro annexe B. 24

Dans la région de Koulikoro, sur 27 fiches de « finalité de l'école » qui ont été remplies soit par focus groupes, soit individuellement,

- 16 fiches (59,25%) contiennent des compétences qui sont similaires pour les filles et les garçons, où aucune différenciation n'est faite entre les rôles strictement réservés aux filles et ceux réservés aux garçons
- 11 fiches (40,74%) contiennent des rôles différenciés pour les filles et les garçons ; ainsi on y relève des rôles strictement féminins et des rôles strictement masculins

Les deux tableaux ci-dessous illustrent ces deux cas de figurent :

### Compétences similaires pour filles et garçons Koulikoro

	Filles	Garçons
1	Ménage – éducation Entretien de la famille	Ménage – éducation Entretien de la famille
2	Lire et écrire en langue nationale, Français, et Anglais	Lire et écrire en langue nationale, Français, et Anglais
3	Pouvoir transmettre ses connaissances	Pouvoir transmettre ses connaissances
4	Connaître et protéger son corps	Connaître et protéger son corps
5	Santé de la reproduction	Santé de la reproduction
6	Couture, teinture	Couture, teinture
7	Communiquer par internet	Communiquer par internet
8	Protéger son environnement	Protéger son environnement
9	Participer à la vie publique et à l'intégration sociale, économique, et politique	Participer à la vie publique et à l'intégration sociale, économique, et politique
10	Techniques culturelles	Techniques culturelles

### Compétences/rôles différenciés pour filles et garçons Koulikoro

	Filles	Garçons
1	Sage-femme	Connaissance de la culture
2	Préparer les repas	Faire le petit élevage
3	S'occuper de la famille correctement	Etre militaire
4	Etre à mesure de compter	Mécanicien
5	Commerçante	Menuisier
6	Respecter les grandes personnes	Etre un bon cultivateur
7	Dactylographe	Vétérinaire
8	Cuisine	Elevage
9	Teinture	Maraîchage
10	Infirmière	Tailleur

## **Finalité de L'Ecole Bamako annexe B.26**

A Bamako I comme à Bamako IV, la finalité de l'école a été administrée par groupes cibles : comité de gestion/APE/parents d'élèves, enseignant(e)s administration scolaire. Moins de la moitié (46,66%, soit 7 groupes cibles sur 15 dans les deux communes), était unanime sur deux choses fondamentales :

1) filles et garçons doivent savoir lire et écrire correctement au sortir de l'école fondamentale (avec des variantes comme lire et écrire une lettre, lire et écrire en Français et en langues nationales) ;

2) filles et garçons doivent avoir els mêmes compétences sauf pour ce qui concernent les travaux ménagers et la cuisine exclusivement réservés aux seules filles, activités dont l'équivalent serait la mécanique, l'apprentissage d'un métier, l'agriculture, ou les métiers d'armes pour les garçons.

Un peu plus de la moitié (53,33%, soit 8 groupes cibles sur 15 : 3 APE, 4 groupes d'enseignants, et 1 CAP) pensent également que filles et garçons doivent savoir lire et écrire correctement au sortir de l'école fondamentale, mais ils répartissent les compétences selon les rôles selon le genre (c'est-à-dire, les rôles que la société, la culture ont déterminés pour les filles, et ceux qu'elles ont déterminés pour les garçons.

Les deux tableaux ci-dessous illustrent ces deux cas de figure :

## Compétences déterminés selon rôles selon le genre : Bamako

	Filles	Garçons
1	Lire et écrire une lettre	Lire et écrire une lettre
2	Cuisine	Apprendre un métier
3	Travaux ménagers	Faire la mécanique
4	Couture	Faire l'agriculture
5	Coiffure	Suivre une formation militaire
6	Teinture	Maçon
7	Etre monitrice de jardin d'enfants	Electricien
8	Etre sage-femme	Plombier
9	Soigner les enfants	Etre ingénieur
10	Infirmière	Technicien télécom

Les groupes cibles qui ont choisi des compétences pour filles et garçons basées sur les rôles selon le genre ont avancé comme justificatifs les raisons suivantes :

« Il y a des tâches spécifiques aux filles parce qu'elles ont appelées à devenir maîtresse de maison; elles seront en contact direct avec les enfants. Les garçons sont plus souvent absents de la maison, donc ils ne peuvent pas jouer ce rôle. » (Enseignants, Bamako I)

« Les filles et les garçons ne sont jamais les mêmes dans la vie pratique; ils ont les capacités dans les études, mais les compétences diffèrent » (APE ECOM, Bamako I)

« Il y a une différence entre les compétences masculines et les compétences féminines dans la mesure où filles et garçons n'ont pas les mêmes capacités physiques » (APE, Ecole Privée, Bamako I)

Dans ce groupe, l'APE et les personnes ressources d'une medersa ont fait la plus grande démarcation entre les compétences que doit avoir la fille et celles que doit avoir le garçon. Pour les filles il faut deux choses selon ce groupe : rester au foyer et entretenir les enfants, tandis que le garçon peut être maçon, plombier, électricien, ou agriculteur.

## Compétences identiques sauf pour cuisine et travaux ménagers: Bamako

	<b>Filles</b>	<b>Garçons</b>
<b>1</b>	Cuisine	Pratique de l'agriculture
<b>2</b>	Travaux ménagers	Apprendre un métier
<b>3</b>	Lire et écrire	Lire et écrire
<b>4</b>	Maîtrise de l'outil informatique	Maîtrise de l'outil informatique
<b>5</b>	Mécanique	Maîtrise de l'outil informatique
<b>6</b>	Commerce	Commerce
<b>7</b>	Connaissance des règles d'hygiène	Connaissance des règles d'hygiène
<b>8</b>	Connaître l'histoire de son pays	Connaître l'histoire de son pays
<b>9</b>	Avoir une bonne conduite sociale	Avoir une bonne conduite sociale
<b>10</b>	Avoir l'esprit civique	Avoir l'esprit civique

Les groupes cibles qui ont choisi des compétences identiques pour filles et garçons sauf en cuisine et travaux ménagers ont fourni les raisons suivantes :

« A part les travaux ménagers et l'agriculture, les filles et les garçons ont les mêmes compétences dans toutes les autres activités » **(Enseignants, Bamako I)**

Dans notre coutume, les hommes ne font pas la cuisine et les travaux ménagers. A part cela, filles et garçons peuvent avoir les mêmes compétences » **(Enseignants, Bamako I)**

« Filles et garçons doivent avoir les mêmes compétences dans tous les domaines sauf la cuisine qui est traditionnellement une activité de femme » **(APE, Bamako I)**

« La cuisine uniquement pour les filles parce que dans notre culture, cette tâche est destinée aux femmes » **(Personnel CAP, Bamako I)**

## **ANNEXE C.    PERSONNEL DE L'ENQUÊTE**

<b>Consultante Principale</b>	Mme Doucouré Kadiatou Coulibaly, Ph.D.
<b>Consultant Assistant</b>	Boubacar Bocoum
<b>Consultante Statisticienne</b>	Mme Diallo Sira Traoré
<b>Superviseurs</b>	Oumar T. Traoré Djigui Fané
<b>Equipe de Formation des Enquêteurs</b>	Mme Kéita Maria Diarra Mme Deborah Fredo Cheick Oumar Coulibaly
<b>Enquêteurs</b>	Assétou Tambadou, IEP Hady Bagayoko, IEP Blandine Diallo, IEP Odia Berthé, IEP André Coulibaly, IEP Lazare Coulibaly, IEP Jean Marie Coulibaly, IEP Fatoumata Haïdara, IEP Souleymane Balayira, IEP Barema Sow, IEP Mariam Tamboura, IEP Mariama Dédé Sampil, IEP Fatoumata Z. Samaké, IEP Dansény Sidibé, IEP Eli Théra, WED Amadou Gueye, WED Fadimata Walet Inonène, WED Modiéré Diakité, WED Elmounzer Ag Jiddou, WED Anjika Anaby, WED Seydi Ag Khally, WED Bernard Sidibé, WED Bréhima Berthé, WED Mohamed Lamine Baby, WED Adama Traoré, WED Joseph Traoré, WED Mohamed Lamine, WED Mohamed Lamine Maïga, WED Mme Sidibé Tounfa Maïga, WED Fatoumata Traoré, WED Assoumane Touré, WED Pascal Koné, WED Issa Diarra, WED Moualazou Diarra, WED Siaka Thiéro, WED Aly Traoré, WED Adama Tiégoun, WED Moussa Fofana, WED Abdoulaye Doumbia, WED Mamadi Kéita, WED Aminata Diarra, WED Djibrilla Irkoneino, WED

## **ANNEXE D**

**Tableau de répartition des superviseurs / enquêteurs /enquêteuses**

Localités	Superviseurs	Enquêteuses	Enquêteurs
Tombouctou	Boubacar Bocoum	Fatoumata Haïdara	Souleymane Balayira
Gao	Oumar T. Traoré	Mariam Tamboura	Dansény Sidibé
Kidal	Djigui Fané	Assétou Tambadou	Hady Bagayoko
Sikasso	Kadiatou Coulibaly	Odia Berthé	Baréïma Sow
Ségou	Kadiatou Coulibaly	Mariama Dédé Sampil	Jean Marie Coulibaly
Koulikoro	Sira Traoré	Blandine Diallo	André Coulibaly
Souban	Sira Traoré	Blandine Diallo	André Coulibaly
Bamako	Sira Traoré	Fatoumata Z. Samaké	Lazare Coulibaly

## **BIBLIOGRAPHIE**

Curriculum de l'Enseignement Fondamental Niveau I Ministère de l'Education Nationale, Octobre 2003

Guide d'Utilisation du Curriculum de l'Enseignement Fondamental Niveau I Ministère de l'Education Nationale, 2002

Ongoïba, M., Diarra, Kéita, M., Dembélé, E., et Sangaré, S (Octobre 2001) Rapport Analyse Genre des Documents du PRODEC. Rapport Final. Ministère de l'Education Nationale

Bilan de formations de la Division Enseignement Normal de l'Année 2003 (DEN, Novembre, 2003)

Document de la Politique Nationale de Formation Initiale et Continue des Enseignants, Ministère de L'Education Nationale, juillet 2003

Annuaire Statistique 2002, CPS, Ministère de L'Education Nationale

Annuaire Statistique 2003, CPS, Ministère de L'Education Nationale

Recensement Général de la Population, DNSI, 1998

Fichier des Ecoles de World Education, 2003

Creswell, John W. (1994) Research Design : Qualitative & Quantitative Approaches. Beverly Hills, CA, Sage Publications

Majchrzak, Ann (1984). Methods for Policy Research. Beverly Hills, CA, Sage Publications

Morgan, David L. (1988) Focus Groups as Qualitative Research. Beverly Hills, CA, Sage Publications